

BRODERIES  
ANCIENNES

Illustrations  
de MUSEE

Paris  
1854

EX LIBRIS

THE COOPER UNION

Museum Library

THE GIFT OF

Anonymous

BRODERIES ANCIENNES

COLLECTION

CELESTIN DUPONT





COLLECTION  
DE  
BRODERIES ANCIENNES

MOYEN-AGE ET RENAISSANCE

DE  
MR. CELESTIN DUPONT

PRÉFACE ET CATALOGUE

PAR  
PAUL TACHARD



BARCELONE  
ETABLISSEMENT GRAPHIQUE : THOMAS

1893

## PRÉFACE

SI c'est grâce aux collections intelligemment formées par les Mécènes du Moyen-âge et de la Renaissance, et continuées plus tard par les musées et pinacothèques des grandes villes de tous les États, que l'histoire de l'art a pu d'abord se fixer, se développer ensuite et prendre comme un nouvel essort, nous ne saurions toutefois oublier le rôle de ces collaborateurs plus obscurs, mais si utiles cependant, qui, sous le nom modeste d'amateurs ou d'antiquaires ont apporté leur part d'intelligence, de patientes recherches, d'opignâtre labeur et, parfois même de sacrifices, à la découverte et à la conservation d'objets anciens de toutes les époques et ont contribué de la sorte à l'étude et à l'épanouissement des Beaux arts.

A ce titre la collection de M. Dupont, formée exclusivement de broderies depuis le XIII.<sup>e</sup> siècle jusqu'au XVII.<sup>e</sup>, broderies merveilleuses autant que variées, mérite une mention toute spéciale, et est digne, d'attirer l'attention de tous ceux qui ont souci du développement et du progrès de l'art moderne, basé sur les règles et les modèles de l'art ancien.

On peut discuter ou faire ressortir le mérite des nombreuses pièces qui la composent et qui comprennent des spécimens de point anglais, de point lancé et du point de tapisserie qui fut la spécialité des Flandres et de l'Espagne à l'époque de la Renaissance, mais l'existence même de cette collec-

tion marque une évolution caractéristique dans les tendances de l'art ancien à notre époque, le désir de former une série historique et, partant instructive, en un mot la consécration d'une branche bien déterminée dans le monde si vaste de la curiosité.

Doué d'un sens très pratique pour tout ce qui a trait au métier d'antiquaire et de plus, doublé d'un tempérament d'artiste, M. Dupont était l'homme tout indiqué pour réaliser le groupement d'une si grande quantité de broderies de style et d'époques si diverses; et peut-être l'amateur ou le curieux qui admire dans leur vitrines les superbes orfrois de chape aux reflets d'or éteint, ou les bandes de chasubles aux nuances si harmonieuses, ne se doute guère des difficultés et des fatigues de voyage à travers les campagnes ou dans les montagnes pour acquérir ces précieuses reliques conservées dans quelque église ou dans quelque couvent d'Espagne.

Car c'est bien en Espagne, quoique plusieurs soient d'origine étrangère, que toutes ces broderies ont été découvertes, et je me plais à le constater hautement.

Combien de préjugés, et que n'a-t-on pas écrit sur l'art ancien de ce grand pays, qui méritait mieux ce me semble, et qui a été peu à peu réhabilité par le baron Daviller d'abord et de nos jours par le regretté Emile Molinier, enlevé si prématurément à l'œuvre artistique à laquelle il s'était si passionnément consacré.

C'est que l'Espagne fut longtemps incomprise parce qu'elle n'était que superficiellement connue.

Les difficultés de communications, les lenteurs décourageantes des moyens de transports, le peu de confort dans les hôtels de la Peninsule, tout cela joint à je ne sais quel roman fantaisiste d'insécurité personnelle et de brigandage à main armée, autant de raisons qui ont contribué à éloigner nom-

bre d'artistes et de touristes de cet admirable pays ou bien qui les poussaient à se contenter d'un billet circulaire à l'époque des fêtes de Séville et à se donner ainsi l'illusion de connaître l'Espagne, alors qu'ils n'en avaient vu réellement que les côtés extérieurs.

Sans doute le Musée du Prado à Madrid, la Mosquée de Cordoue, l'Alcazar de Séville et l'Alhambra de Grenade, qui sont à peu près les seuls monuments visités par les étrangers, laissent dans leur esprit un souvenir ineffaçable, mais combien d'autres merveilles restent hélas! inconnues, et combien d'œuvres d'art intéressantes pourtant, attendent encore dans l'obscurité d'un humble ermitage le passage et la pieuse admiration de quelque pèlerin des beaux-arts.

C'est que peu de pays furent à l'époque du Moyen-âge et de la Renaissance plus fertiles que l'Espagne en artistes de tout genre; peintres, sculpteurs, orfèvres, miniaturistes et brodeurs. Venus pour ainsi dire des quatre coins du globe, ils ne représentaient point une école bien déterminée comme les Italiens par exemple au xv.<sup>e</sup> et xvi.<sup>e</sup> siècle, mais sans abandonner leur originalité propre ni renier les leçons de leurs premiers maîtres, ils ne purent se soustraire à ce charme indéfinissable et à cet atmosphère si pénétrante des horizons nouveaux, pas plus qu'aux influences de mœurs si différentes et de croyances si délicieusement exagérées.

Ainsi de même que la victoire sur les Maures dans le midi de l'Espagne donna naissance peu à peu à l'art Hispano-arabe d'où sortirent des chefs-d'œuvres d'architecture, de céramique et d'art textile si recherchés de nos jours par les collectionneurs et les musées, de même l'exode d'un certain nombre d'artistes flamands venus dans la péninsule de leur propre mouvement ou appelés expressément par les Rois Catholiques fut l'origine de cet art Hispano-Flamand qui



domine ici tous les autres dès le commencement du xv.<sup>e</sup> siècle et qui a créé une école admirable en peinture, en sculpture, en broderie et enluminure, dont les chefs-d'oeuvres sont d'autant plus recherchés de nos jours qu'ils restèrent plus longtemps ignorés.

Mais puisque c'est l'art de la broderie qui nous occupe il ne faudrait pas croire cependant que ce fut uniquement grâce aux moines Augustins appelés des Flandres au monastère de l'Escorial par Philippe II qu'est dû l'épanouissement de cette branche si importante des beaux-arts; sans doute, et nous aurons occasion de revenir sur ce sujet, ont doit aux artistes brodeurs de ce royal monastère des chefs-d'oeuvres de premier ordre, ainsi que le secret de mélanger l'or aux soieries sous une forme nouvelle; mais n'oublions pas que bien avant la Renaissance, les principales cathédrales d'Espagne, telles que Burgos, Léon, Tolède, Seville, Valence, Lérida et Gérone possédaient des ornements d'église d'une grande valeur, brodés par des artistes espagnols, ou même apportés de l'étranger.

Point n'est besoin de décrire ici certaines pièces bien connues des archéologues, telles par exemple les célèbres dalmatiques du musée de Vich, admirables broderies anglaises du xiii.<sup>e</sup> siècle, la chasuble de St. Valère de la cathédrale de Lérida, le devant d'autel de la cathédrale de Valence, la chape normande du Trésor de Tolède ainsi que celle du musée archéologique de Madrid, autant de merveilles importées directement en Espagne et qui exercèrent leur influence sur les artistes du moyen-âge.

La collection de M. Dupont nous offre au numéro 1 de son catalogue un très curieux spécimen de broderie dans le genre des chefs-d'oeuvres que nous venons d'énumérer.

C'est bien en effet un travail anglais «opus gallicum» du

xiv.<sup>e</sup> siècle que cette chape si originale dont le chaperon tronqué devait primitivement former une chasuble. Au centre de ce même chaperon est représenté le calvaire sur fond d'or. Le Christ est en croix entouré de Jean et de Marie-Madeleine, tandis que deux anges se détachent en haut des deux côtés et s'apprêtent à recevoir dans une coupe le sang de ses blessures.

Rien de plus caractéristique que cette série de différents personnages revêtus d'un ample manteau d'hermine et qui s'échelonnent des deux côtés des orfrois. Sont-ce des saints? sont-ce des rois noblement drapés dans les riches costumes de l'époque?

Il serait difficile de le préciser; mais ce qui est indiscutable, c'est l'influence de l'école Normande qui apparaît clairement dans cet admirable travail.

Je me plais à reconnaître avec Eugène Müntz et cela contre l'opinion de Dupont d'Auberville, opinion qui devrait ce semble m'être d'autant plus chère que nous avons travaillé ensemble à l'étude et au classement des tissus anciens, que ce fut surtout grâce aux miniaturistes que l'art de la broderie doit son développement et ses magnificences.

Sans doute il faut admettre avec Dupont d'Auberville que certaines broderies Egyptiennes et même Byzantines ne sont parfois que des calques consciencieux sur les dessins variés des tissus de soie à ces diverses époques; j'ajouterai même que les Sarrasins et surtout les Maures d'Espagne furent esclaves de ces procédés; leurs broderies n'étant, en effet, qu'une répétition ou une copie de leurs étoffes, mais ont ne saurait méconnaître que ce fut grâce aux enlumineurs et aux miniaturistes que les brodeurs s'initièrent peu à peu à la correction du dessin, à l'élégance des formes et à l'harmonie des couleurs, autant de qualités essentielles qui contribuèrent à l'épanouissement et à l'apogée de leur art.

En effet, quel souffle d'inspiration passe tout à coup dans l'art de la broderie depuis qu'à Florence, pour ne citer qu'une contrée, les moines du couvent de St. Marc vers la fin du xiv.<sup>e</sup> siècle rivalisent avec l'école de Sienne dans l'art d'enluminer les livres d'heures ou les romans de chevalerie.

Dans la main des artistes, l'aiguille devient soeur du pinceau, miniaturistes et brodeurs s'entraident et se confondent ensemble à tel point qu'on ne sait vraiment quoi plus admirer, ou la délicatesse et le goût si pur qui inspire la décoration du velin des antiphonaires, ou la finesse d'exécution et la magnificence des broderies qui enrichissent les parements d'autel.

On peut d'ailleurs s'en rendre compte par l'étude de la chasuble italienne qui correspond au numéro 2 du présent catalogue. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur cette pièce qui a malheureusement souffert des injures du temps pour y retrouver le style des artistes florentins et toute la grâce et l'ingénuité des primitifs de cette époque.

Le ton si vif des soieries ainsi que l'éclat des ors semble avoir défié les siècles; elle ressemble à ces vitraux de cathédrale que la poussière et les années embellissent en vieillissant.

Cette broderie sert de transition ainsi que de terme de comparaison avec le numéro 5 qui représente un travail espagnol de la première moitié du xv.<sup>e</sup> siècle. Ceux qui ont tant critiqué l'art espagnol sans le connaître ou qui ont généralisé les exagérations ultra naturalistes de certains artistes de mauvais goût à toutes les oeuvres d'art écloses dans ce pays, ne sauraient toutefois nier en étudiant cette pièce, qu'il existait dans la Péninsule au Moyen-âge des talents inconnus, capables de rivaliser avec les meilleurs maîtres des écoles étrangères.



Les six personnages qui se détachent sur fond d'or et surmontés d'un édicule gothique représentant des prophètes de l'ancien testament. Drapés dans les plis majestueux de leur tunique, chacun d'eux se tient dans une attitude distincte, leurs chefs sont nimbés et autour de leur corps se déroule une ample banderole portant une inscription en partie effacée.

Cette broderie qui provient de la province de Gérone est d'une finesse d'exécution et d'une délicatesse de coloris qui ne le cède en rien à la précédente.

Ce serait sortir de notre but comme aussi dépasser les limites fort restreintes d'une préface que de nous attarder à l'examen et à la critique même des pièces les plus importantes de cette collection; nous nous bornerons simplement à signaler au lecteur quelques spécimens qui nous paraissent comme des jalons dans l'histoire de la broderie et qui pour ce motif méritent d'attirer son attention.

Ainsi avant de parler des broderies de la Renaissance, si nombreuses ici, nous croyons devoir mentionner une ravissante bande de chasuble, le N.° 17, qui constitue un vrai chef d'œuvre de l'art allemand au moyen-âge.

Quoi de plus original, en effet, que ce Saint Georges fièrement campé, revêtu d'une côte de maille, le manteau jeté sur ses épaules, tenant d'une main la lance ornée d'une oriflamme et de l'autre un bouclier chargé d'une aigle impériale. A son aspect ne croirait-on pas plutôt à quelque héros des Nibelungen se disposant à partir à la conquête du saint Greal, qu'à un saint personnage de la grande épopée chrétienne?

C'est bien en effet un artiste d'outre Rhin et un grand artiste qui a esquissé et ensuite exécuté cette broderie, et s'il sut donner à sa conception du saint Georges une hardiesse qui surprend et une attitude romanesque qui semblerait

presque exagérée, l'Enfant Jésus qui se détache des bras de sa mère dans la figure du haut et qui élève si gentiment sa main pour bénir, laisse deviner tout une autre côté de douceur, de piété et de délicatesse dans l'âme de son auteur.

Mais c'est surtout au xvi.<sup>e</sup> siècle, c'est à dire à l'époque de la Renaissance que la collection de M. Dupont doit la majeure partie de ses broderies, et parmi celles-ci quelques unes sont vraiment remarquables, tant par la finesse d'exécution que par la richesse des étoffes qui les encadrent.

Quelle merveilleuse époque en Espagne que ce commencement du xvi.<sup>e</sup> siècle avec les rois catholiques Ferdinand et Isabelle à la tête du mouvement artistique, prodiguant leurs trésors aux monastères et aux églises, encourageant les artistes par leur fastueuses commandes, secondant toutes les nobles et grandes idées, en temps de guerre comme en temps de paix, jetant l'or à pleines mains pour faire beau grand et magnifique, et trouvant ainsi dans toutes ces nobles entreprises et dans toutes ces merveilles réalisées la récompense aussi bien que l'excuse de leur prodigalité.

On peut se rendre compte de la richesse des ornements d'église à cette époque par la chasuble et la chape qui figurent au N.<sup>os</sup> 19 et 20 de notre catalogue. Ces mêmes tissus de soie rehaussés d'or bouclé qui encadrent les broderies de ces deux pièces, proviennent des fabriques royales de Tolède, fondées par les Rois Catholiques expressement pour leur usage personnel et pour les besoins des cultes.

Quant à l'artiste qui exécuta les broderies disons tout de suite qu'il ne le cède en rien comme goût, comme dessin et comme finesse de travail, ni aux meilleurs maîtres d'Angleterre et d'Italie ni plus tard à ceux des Flandres et de l'Escorial. Les médaillons de la chasuble principalement peuvent être comparés aux médaillons de la chasuble italienne dont

nous avons parlé plus haut, et quoique ces deux pièces soient d'époques et d'origines bien distinctes, on ne sait vraiment laquelle on doit préférer, tant elles sont merveilleuses toutes deux dans leur ensemble et si délicates dans les détails.

Quant à la chape de style plus sévère avec ses saints Personnages majestueusement assis et échelonnés tout le long des orfrois, elle évoque le souvenir de certaines sculptures du cloître de Saint Jean des Rois à Tolède, et tout porte à croire que l'artiste y puisa ses inspirations. C'est que dans cette antique cité, si chevaleresque et en même temps si artistique, on y respirait à cette époque une atmosphère spéciale; c'était comme la frondaison de toutes les branches des Beaux-arts qui s'épanouissait tout à coup au soleil de Castille, et Dieu sait les fruits qu'ils devaient porter un jour dans toutes les provinces d'Espagne.

Après les Rois Catholiques Isabelle et Ferdinand, c'est à Philippe II que les arts sont le plus redevables à l'époque de la Renaissance.

D'un caractère sombre et semblant presque indifférent à tout, ce prince taciturne à qui l'Espagne doit l'Escorial, c'est à dire le plus vaste, mais non certes le plus beau de ses monuments, se fit toutefois une gloire de protéger les artistes et de les encourager. Il en donna une preuve éclatante lors qu'après avoir reçu en hommage du Grand Duc de Toscane un crucifix de marbre blanc de grandeur nature, oeuvre admirable de Benvenuto Cellini, il donna l'ordre de le porter à bras d'homme du Prado à l'Escorial. Ce n'est pas tout, après avoir fait appel aux meilleurs artistes de l'époque pour la décoration de la chapelle, il confia aux moines Augustins récemment appelés des Flandres par son prédécesseur Charles-Quint, le soin de broder les ornements qu'on devait revêtir aux grands jours de cérémonies.

Et qui pourrait dire l'influence qu'eut sur l'art de la broderie cette royale commande qui fit éclore dans cet obscur monastère toute une école d'artistes vraiment remarquables qui surent donner à leurs ouvrages, en y appliquant les nouveaux procédés employés déjà dans les Flandres un caractère et une tonalité jusqu'alors inconnus.

Passés maîtres durant le xv.<sup>e</sup> siècle dans l'art de tisser les tapisseries avec des fils d'or, les Flamands essayèrent sous une autre forme ces mêmes procédés dans la broderie. De là prit naissance ce nouveau point à l'aiguille qui s'appelle aujourd'hui encore «point de l'Escorial» ou bien encore «Or nué» et qui n'est autre chose qu'un mélange savant et artistique de la soie et de l'or d'après la méthode flamande.

La collection de M. Dupont renferme plusieurs pièces de broderies dans ce genre et entr'autres nous signalerons les N.<sup>os</sup> 21 et 25 qui sont de vrais chefs d'oeuvres quoique de style bien différent.

Ne croirait-on pas en effet avoir devant les yeux une tapisserie flamande en examinant de près soit les cinq médaillons soit la chasuble qui correspondent aux numéros précédemment indiqués.

Dans les premiers quel art, quel goût dans le choix de ces demi-nuances que les années ont rendues encore plus douces, plus transparentes; mais aussi quel éclat quelle magnificence dans l'ensemble de cette chasuble dont les ors savamment mélangés aux soieries se confondent, dans un harmonieux ensemble et produisent l'effet d'une étoffe merveilleusement tissée.

Il n'est jusqu'à la partie décorative elle même qui ne se ressent de l'influence artistique exercée en Espagne au début de la Renaissance par les Italiens et les Flamands.

Le style sobre et classique des gothiques à fait place à



des fantaisies d'ornementation et à des compositions parfois compliquées qui laissent deviner le pinceau du peintre et du miniaturiste; les saints personnages ne se détachent plus seulement sur un fond damassé et uniforme mais on découvre déjà des paysages, presque des horizons; c'est comme un renouveau et un souffle d'inspirations qui passe dans l'art de la broderie; «la peinture à l'aiguille», voilà désormais son vrai nom, atteint son apogée et les chefs d'oeuvre qu'elle créera à cette époque feront l'admiration de tous et serviront de modèles aux artistes des siècles à venir.

Et maintenant que notre tâche est terminée une question se pose naturellement à notre esprit: qu'advient-il de ces admirables broderies qui forment la collection de M. Dupont?

Resteront-elles dans nos Musées d'Europe qui, à part d'heureuses exceptions, n'ont peut-être pas assez compris l'importance de ses documents artistiques? ou bien passera-t-elle en Amérique pour enrichir ses modernes, mais déjà si merveilleuses galeries, où s'étalent tant de chefs d'oeuvres que le nouveau monde dispute à prix d'or à l'ancien?

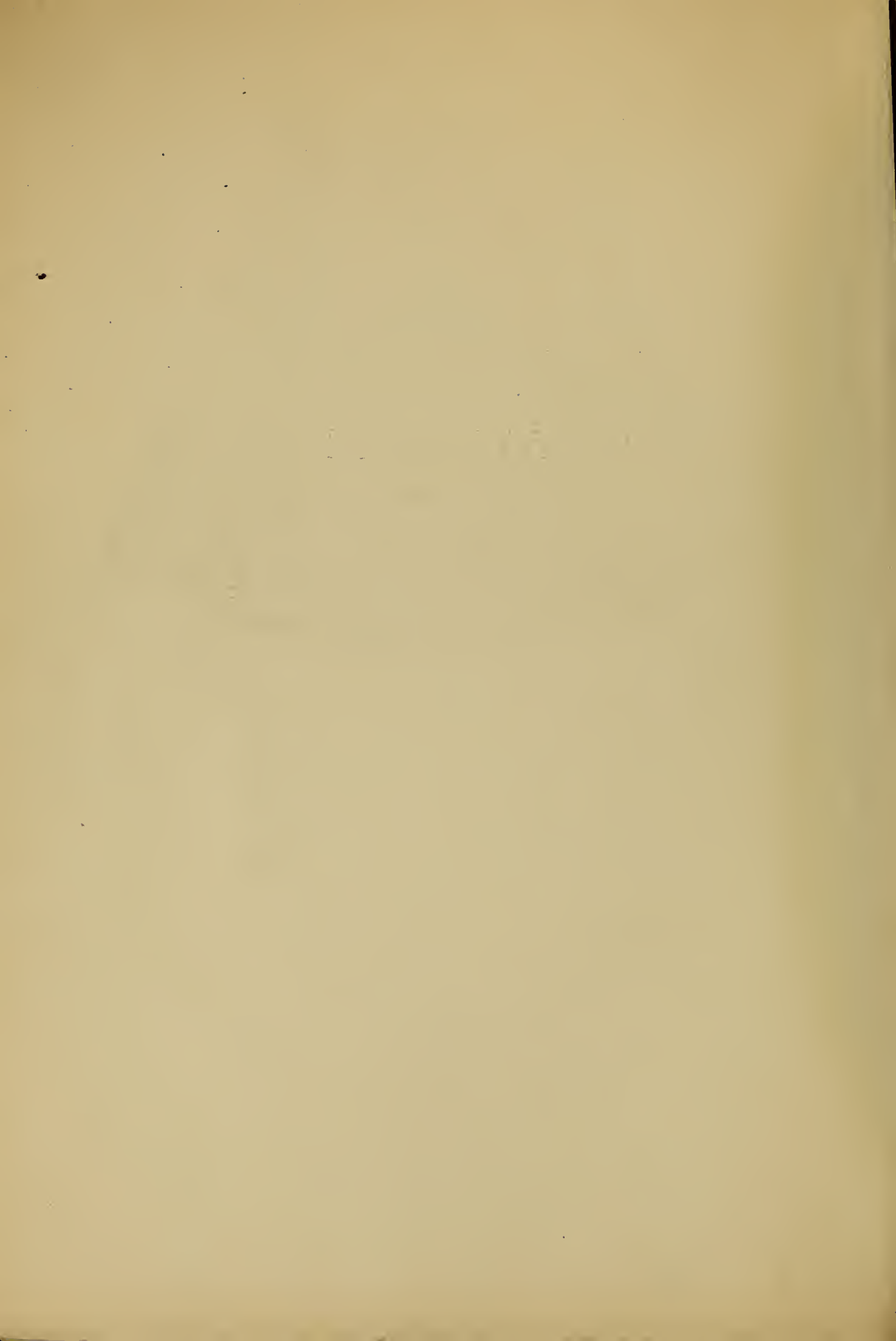
Quelle que soit la destinée de cette collection, n'importe, elle n'en restera pas moins un monument remarquable de l'art de peindre à l'aiguille, tant au Moyen-âge que pendant la Renaissance et une intéressante page ajoutée à l'histoire des Beaux arts.

PAUL TACHARD.

Barcelone, 1 juillet, 1907.



# CATALOGUE







N.° 1. — Chape en velours rouge. Au centre du chaperon, le calvaire avec le Christ en croix: en haut deux angelots s'apprêtent à recevoir dans des coupes le sang des blessures. Des deux côtés des orfrois s'échelonnent des personnages en de riches costumes: le tout brodé de soies polychromes au passé se détachant sur fond d'or couché.

Travail anglais. xiv.<sup>e</sup> siècle.





N.° 2. — Chasuble en velours rouge, avec orfrois présentant cinq compositions tirées de la vie du Christ et de la Vierge, chacune encadrée sous une arcature gothique et brodée d'or et de soies polychromes.

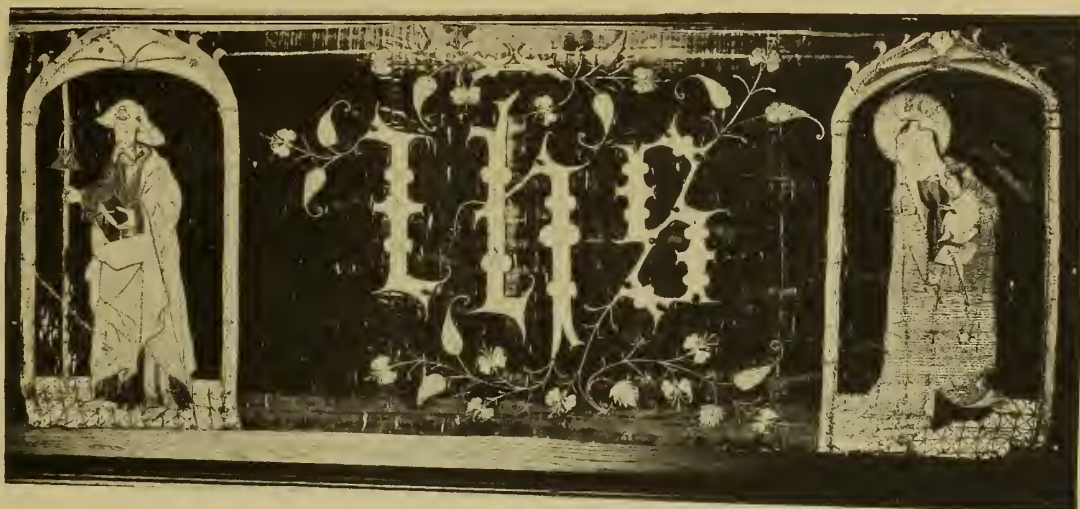
A signaler principalement l'adoration des rois mages et la mort de la Vierge.

Travail florentin fin du xv.<sup>e</sup> siècle.





3



4



N.° 3. — Devant d'autel en velours bleu foncé présentant au centre le monogramme du Christ brodé d'or couché, et des deux côtés sous un portique ogival, la Vierge avec l'Enfant-Jésus et saint Jacques le majeur; le tout brodé d'or et de soies polychromes.

Travail du nord de l'Espagne. xiv.<sup>e</sup> siècle.

N.° 4. — Devant d'autel en velours rouge. Au centre le Christ bénissant et sortant du tombeau au milieu d'un fond semé d'étoiles; dans la partie supérieure et sur les côtés motifs de décoration à feuillages et rinceaux fleuris, le tout brodé d'or et de soies de couleurs.

Travail Italien. xv.<sup>e</sup> siècle.





8



7

N.° 5. — Deux orfrois de chape appliqués sur velours grenat et présentant sous des arcatures gothiques des prophètes de l'ancien testament tenant en leurs mains un listel avec inscriptions.

Les personnages sont brodés de soies polychromes sur fond d'or damassé.

Travail espagnol Catalan, commencement du xv.<sup>e</sup> siècle.







N.º 6. — Deux orfrois de dalmatique sur velours rouge brodés de soies de couleurs et de fils d'argent, représentant des Apôtres et des saints sous des arcatures gothiques.

Travail allemand. xv.<sup>e</sup> siècle.





5 als

N.° 7. — Chasuble en velours noir présentant sur les deux orfrois cinq groupes de personnages, et dans le haut la Vierge avec l'Enfant-Jésus bénissant, le tout brodé de soies polychromes sur fond d'or.

Travail français. xv.<sup>e</sup> siècle.







N.º 8. — Chaperon de pluvial brodé de soies polychromes et or couché présentant le groupe de l'Annonciation de la Vierge.

Travail flamand. xv.<sup>e</sup> siècle.

N.º 9. — Chaperon de pluvial brodé de soies de couleurs et fils d'argent représentant la cène.

Travail français. xv.<sup>e</sup> siècle.

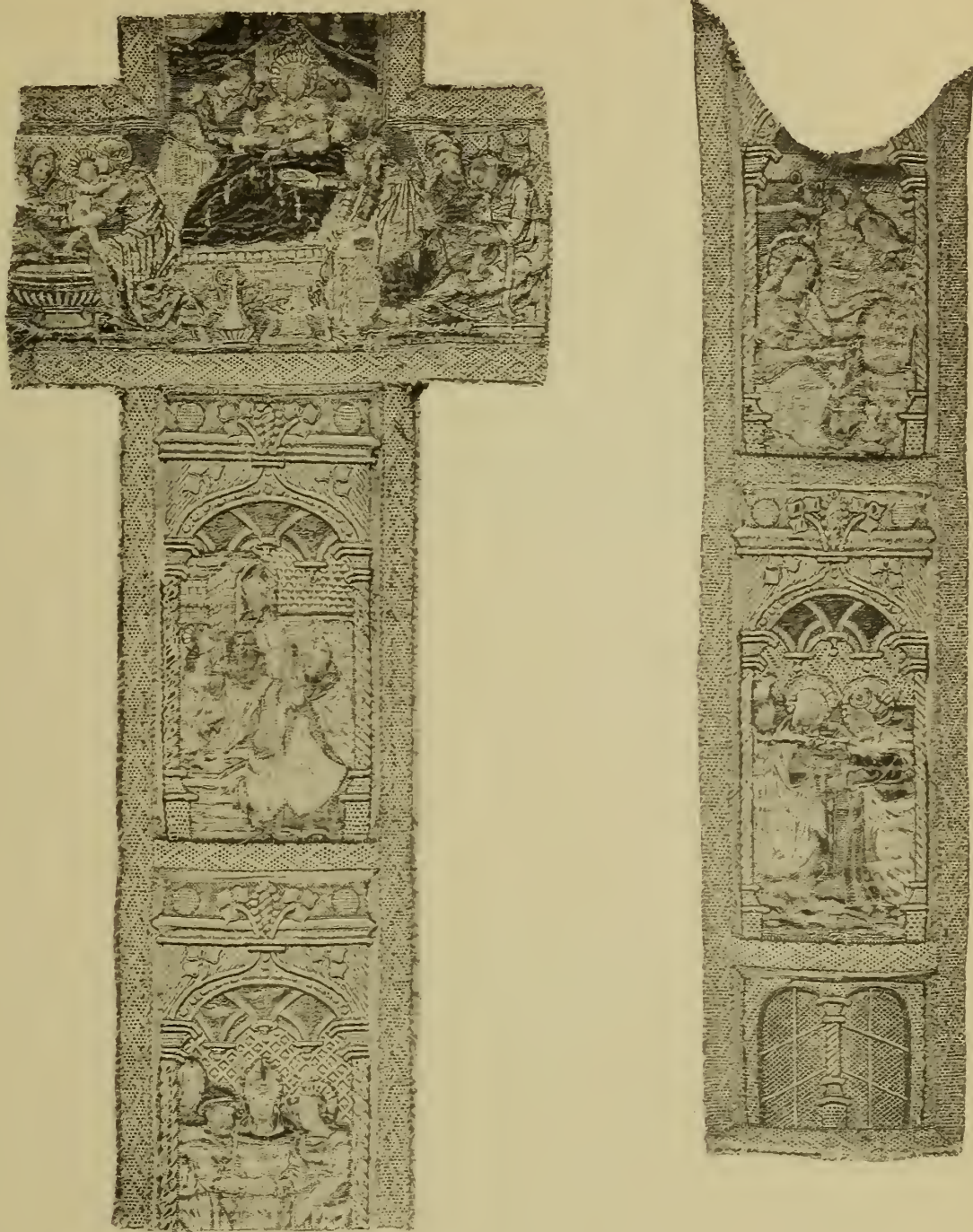
N.º 10. — Chaperon de pluvial à fond brodé d'or décoré d'un groupe de soies polychromes: le couronnement de la Vierge.

Travail espagnol. xv.<sup>e</sup> siècle.

N.º 11. — Devant d'autel en damas vert. A droite le mystère de la Naissance du Christ, à gauche l'adoration des rois mages; le tout brodé d'or et de soieries.

Travail espagnol. xv.<sup>e</sup> siècle.





N.º 12. — Croix de chasuble présentant cinq compositions ayant trait à la vie de la Vierge: la naissance, la présentation au temple, la visitation, les fiançailles et l'annonciation, le tout brodé de soies de couleurs et de fils d'argent.

Travail français. xv.<sup>e</sup> siècle.









N.° 13. — Deux grands panneaux de damas vert semé de palmettes et rincaux brodés d'or au cordonnet, et décorés de quatre bandes étroites présentant des saints personnages brodés de soies polychromes sous des ogives brodées d'or.

Travail allemand. xv.<sup>e</sup> siècle.





N.° 14. — Deux orfrois de chasuble présentant sur fond de satin bleu quadrillé des personnages brodés d'or et de soies de couleurs sous une arcature crénelée.

Au centre tres-curieuse composition du Christ en croix et de saint Michel.

Travail espagnol. xv.<sup>e</sup> siècle.





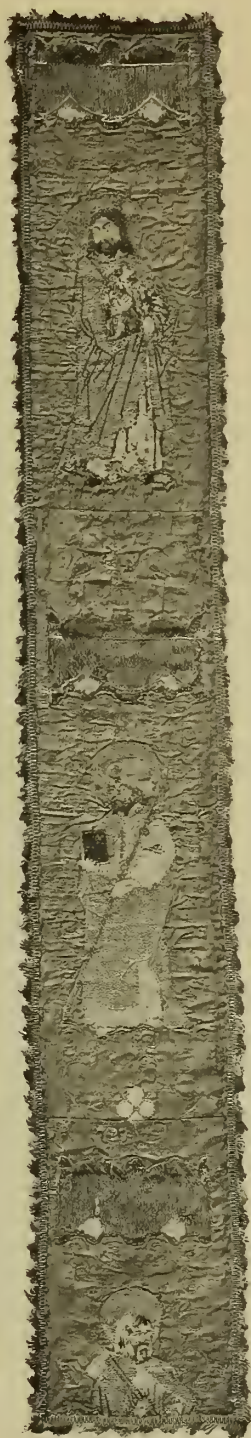
15

15 bis

15 ter



10



11

N.º 15, 15 bis y 15 ter. — Trois orfrois de chasuble formés de bandes de satin rouge décorées de rinceaux feuillagés, et d'écussons fleurdelysés alternant avec des personnages brodés d'or et de soies polychromes.

Travail du midi de la France. xv.<sup>e</sup> siècle.







13



12

N.° 16. — Deux orfrois de chasuble brodés d'or et présentant sous des arcatures à rinceaux fleuris de grenades, saint Michel, saint Jean-Baptiste, sainte Catherine et autres personnages, brodés de soies colorées.

Travail espagnol. xv.<sup>e</sup> siècle.



17

18



N.º 17. — Bande de velours grenat présentant un orfroi de chasuble formé d'arcatures gothiques brodées de fils d'argent, d'où se détachent en soies polychromes, la Vierge tenant l'Enfant Dieu, saint Jean l'évangéliste et saint Georges en costume de chevalier.

Travail allemand. xv.<sup>e</sup> siècle.

N.º 18. — Devant de chasuble en velours cramoisi décoré de grenades et de rinceaux brodés d'or couché.

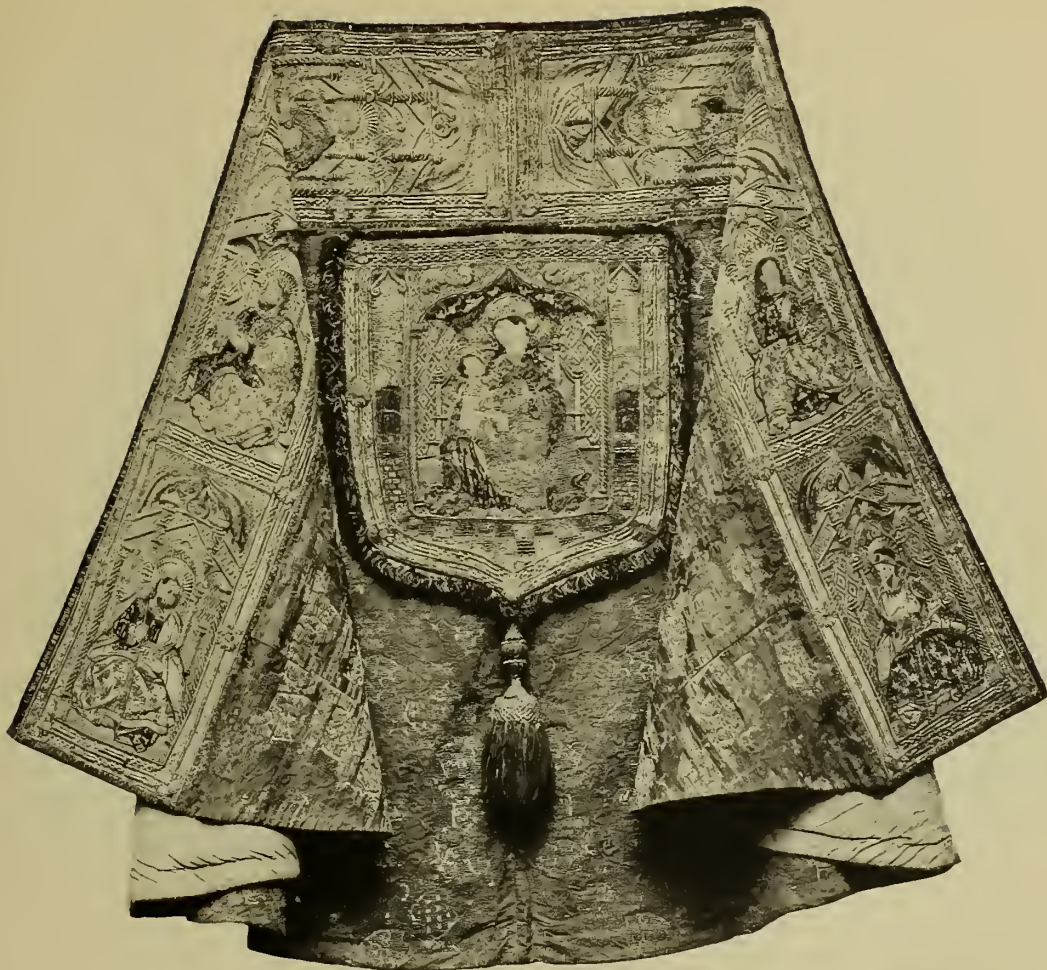
Au centre de l'orfroi sous des portiques renaissance se détachent saint Pierre et saint Michel terrassant le démon.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.









N.º 19. — Chape en brocart d'or bouclé provenant des fabriques de Tolède. Sous des arcatures d'or en relief se détachent les Apôtres magestueusement assis et brodés de soies polychromes.

Au centre du chaperon de même style, est représenté la Vierge tenant Jésus sur ses genoux.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.





N.° 20. — Chasuble en brocart d'or bouclé provenant des fabriques de Tolède.

Au centre des orfrois compositions diverses; entre autres l'adoration des rois mages et l'archange saint Michel; le tout brodé de soies polychromes sur fond d'or.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.







N.º 21. — Chasuble en drap d'or décoré de velours rouge et d'or bouclé présentant sur ses deux orfrois d'admirables compositions brodées de soies de couleurs et d'or nué, et entre autres scènes les martyres de saint André et de saint Sébastien se détachant sur un fond paysagé.

Travail dit. de l'Escorial. xvi.<sup>e</sup> siècle.







N.º 22. — Chasuble en damas blanc avec orfrois en velours rouge décorés de six médaillons brodés de soies polychromes et or en partie nué, reliés entre eux par des rinceaux fleuris et des palmettes d'or couché.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.





N.º 23. — Chape en satin rouge avec orfrois décorés de saints personnages brodés de soies de couleurs sur fond d'or.

Au centre du chaperon se détache le groupe de la Vierge et de l'Enfant-Jésus brodés dans le même style.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.





24



25



24 bis



N.º 24 et 24 bis. — Bande de chasuble et carré de dalmatiques en velours cramoisi ornés de médaillons brodés de soies polychromes et d'or en partie nué, le tout encadré de rinceaux et feuillages brodés d'or couché.

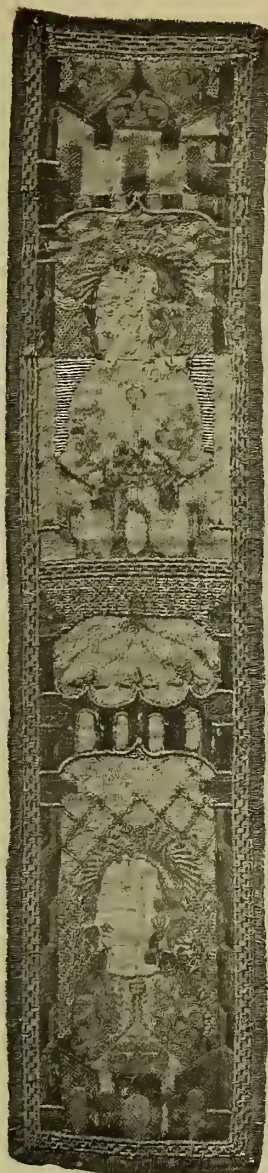
Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.

N.º 25. — Carré de velours rouge décoré de cinq médaillons brodés d'argent nué et de soies de couleurs, et représentant: la Vierge, saint Jean-Baptiste, saint Jean l'évangéliste saint Vincent diacre et saint André.

Travail dit de l'Escorial, espagne. xvi.<sup>e</sup> siècle.



26

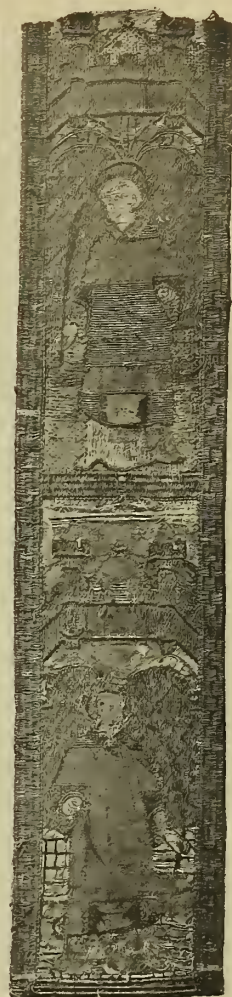


15

27



28



N.º 26. — Orfroi de chasuble brodé de soies de couleurs et d'or nué sur fond d'or damassé représentant saint Etienne et saint Vincent.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.

N.º 27. — Etendard de velours cramoisi présentant au centre saint Blas, brodé d'or et de soies polychromes.

Travail espagnol, commencement du xvi.<sup>e</sup> siècle.

N.º 28. — Orfroi de chasuble décoré de bustes de personnages brodés d'or et de soies de couleurs.

Travail espagnol, commencement du xvi.<sup>e</sup> siècle.







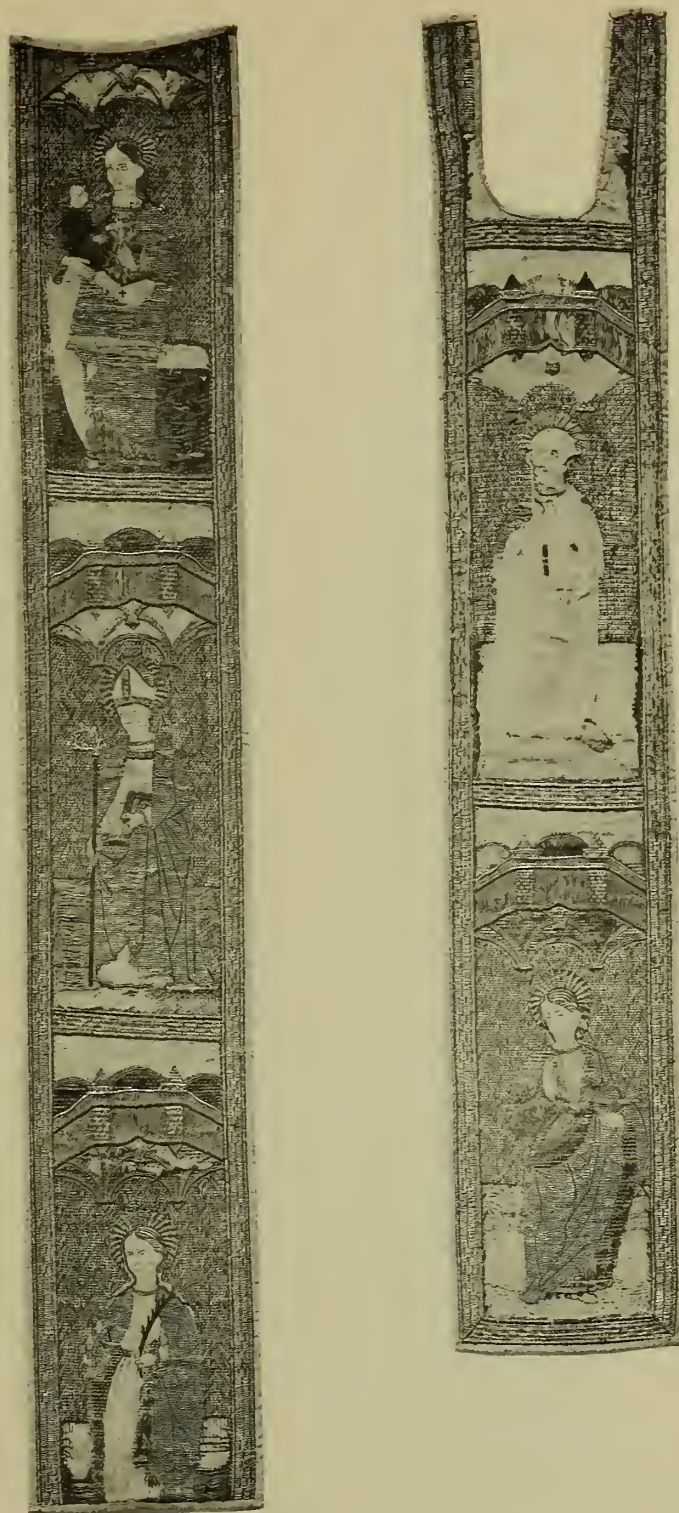


N.º 29. — Chape en velours rouge cramoisi ornée d'orfrois brodés d'or et présentant dans des niches divers saints personnages brodés de soies polychromes.

Au centre du chaperon se détache une admirable composition: la descente de la croix, exécutée à l'aiguille avec les mêmes procédés.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.





N.º 30. — Deux orfrois de chasuble brodés d'or et présentant sous des édicules rehaussés de tourelles plusieurs saints personnages brodés de soies de couleurs.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.

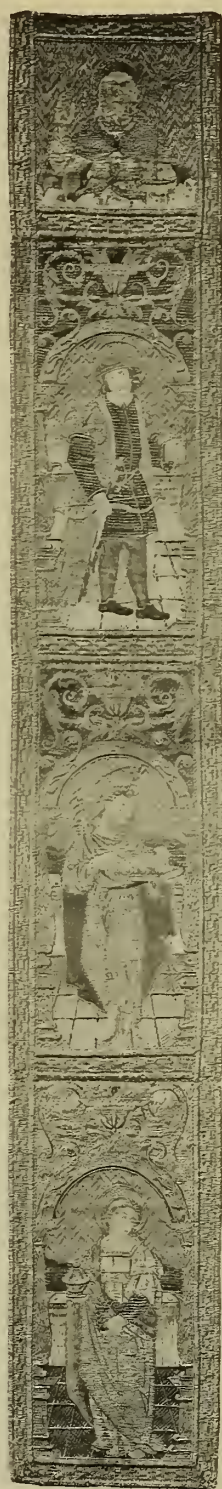




31



32



N.° 31. — Orfroi de chasuble brodé de soieries et d'or en partie nué présentant trois saints personnages sous des arcatures à rinceaux fleuris.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.

N.° 32. — Orfroi de chasuble orné de divers personnages brodés d'or en partie nué et de soies polychromes et présentant entre autres un veneur tenant d'une main son arc et de l'autre un épervier.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.





N.º 33. — Chasuble en velours rouge avec orfrois brodés d'or et de soies polychromes, présentant cinq personnages, entre autres un groupe de la Vierge et de l'Enfant-Jésus.

Travail espagnol. xvi.e siècle.







N.º 34. — Chape de velours vert décorée d'orfrois brodés d'or a figure de saints personnages brodés de soies polychromes.

Le chaperon de même style présente la composition du baptême du Christ.

Jean Baptiste verse l'eau du Jourdain sur la tête de Jésus en présence des disciples, tandis que dans le ciel les anges contemplant cette scène.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.



35

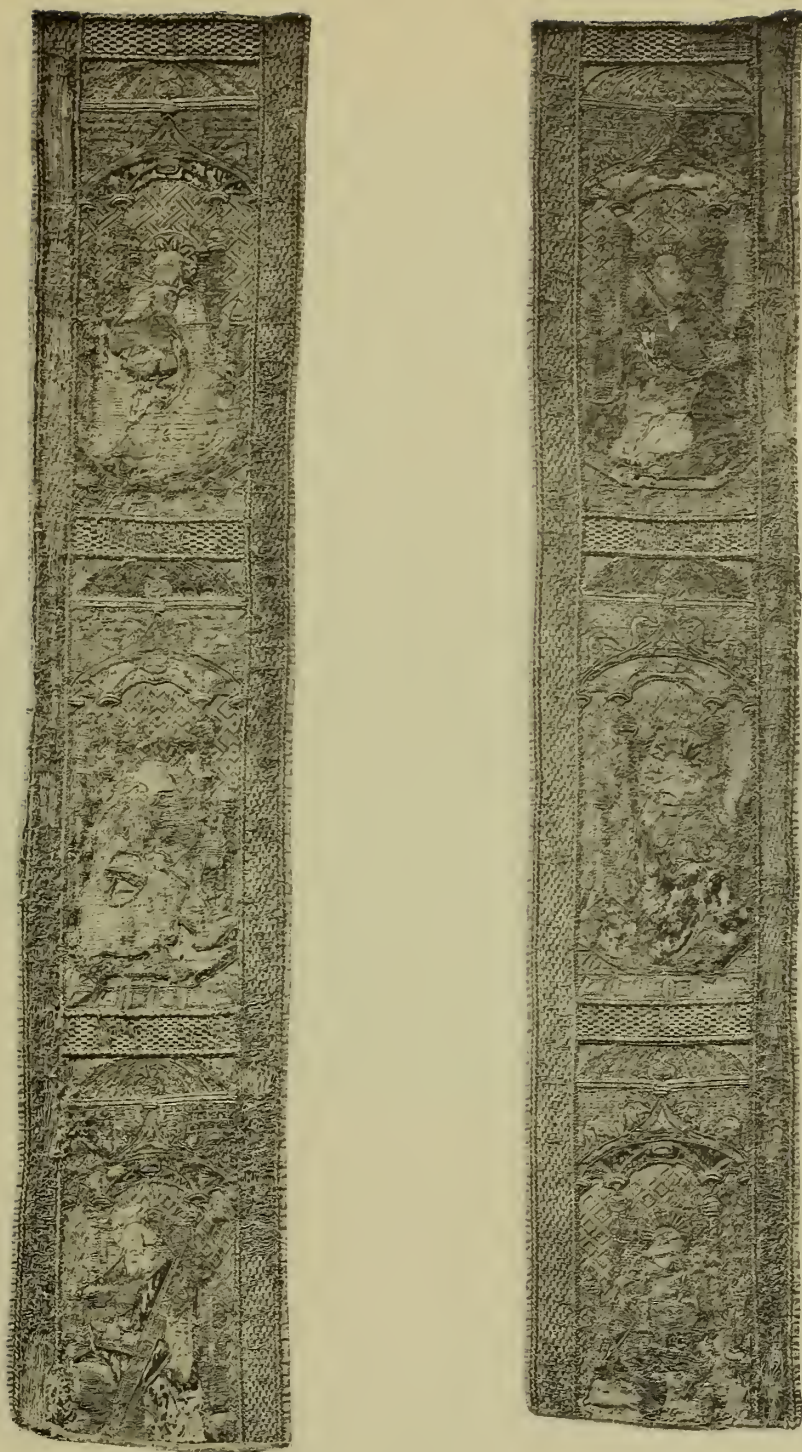


N.º 35. — Chasuble en velours vert ciselé ornée d'orfrois à personnages brodés de soies de couleurs se détachant sur fond d'or.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.







N.° 36. — Orfrois de chape présentant six médaillons d'où se détachent assis sous un dôme brodé d'or, divers personnages brodés de soies polychromes.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.





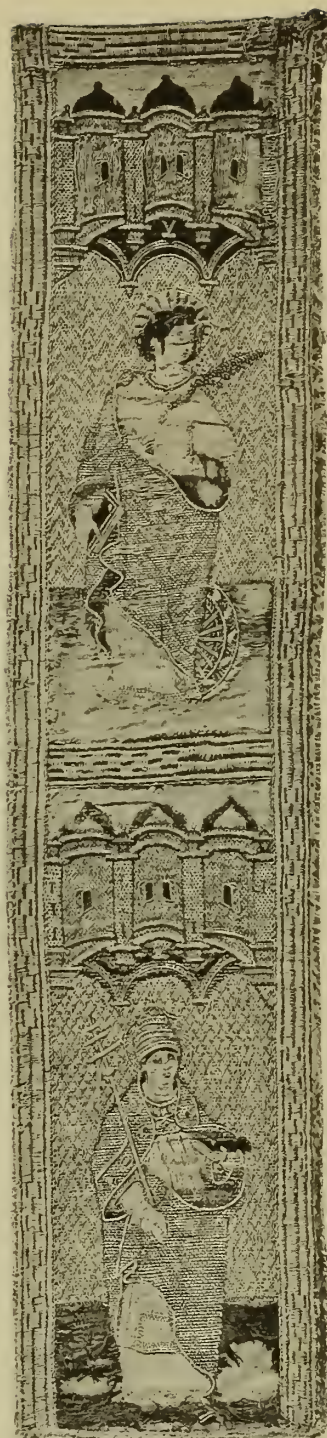
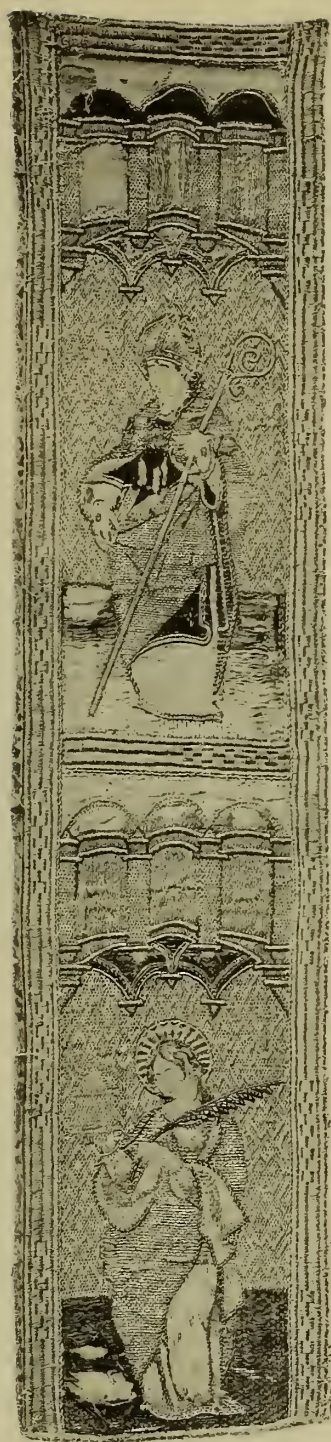
N.° 37. — Chape en velours rouge. Les orfrois sont décorés de saints personnages brodés d'or en partie nué et de soies polychromes.

Au centre du chaperon, ravissante composition: la mort de la Vierge assistée des Apôtres, exécutée à l'aiguille avec les mêmes procédés.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.







N.º 38. — Orfrois de chape présentant divers personnages, entre autres le pape saint Léon couronné de la tiare, brodés d'or et de soies polychromes sur fond damassé d'or.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.



39



40



N.º 39. — Devant d'autel en velours rouge formé par quatre compartiments à dessins de meneaux et présentant au centre les monogrammes du Christ et de la Vierge; le tout brodé en or couché.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.

N.º 40. — Devant d'autel en velours rouge encadré dans le haut et sur les deux côtés par des bandes brodées d'or au passé et de soies de couleurs à décor de rinceaux, entrelas et chimères, et orné de six médaillons présentant des saints personnages.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.







N.º 41. — Chasuble en velours rouge décorée d'orfrois brodés de soies polychromes à sujet de personnages se détachant sur fond d'or.  
Le velours est semé de grenades brodées d'or.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.





N.° 42. — Trois bandes de dalmatiques ornées de saints personnages brodés de soies polychromes sur fond d'argent et d'or.

Travail allemand. xvi.<sup>e</sup> siècle.



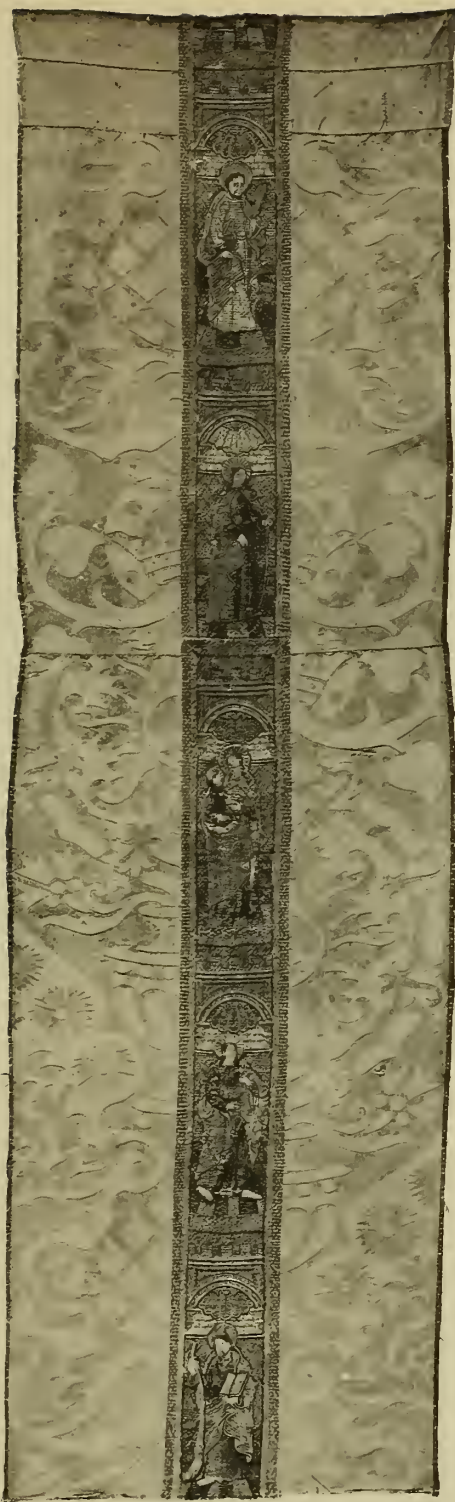




N.º 43. — Chasuble de velours vert ornée d'orfrois brodés d'or d'où se détachent des saints tels que saint Michel terrassant le démon et la Vierge tenant l'enfant entre ses bras, brodés de soies de couleurs et d'or nué.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.





N.º 44. — Bande de damas vert à rinceaux décoré au centre d'un orfroi de chasuble, d'où se détachent des saints personnages brodés de soies polychromes et de fils d'argent.

Travail du midi de la France. xvi.<sup>e</sup> siècle.



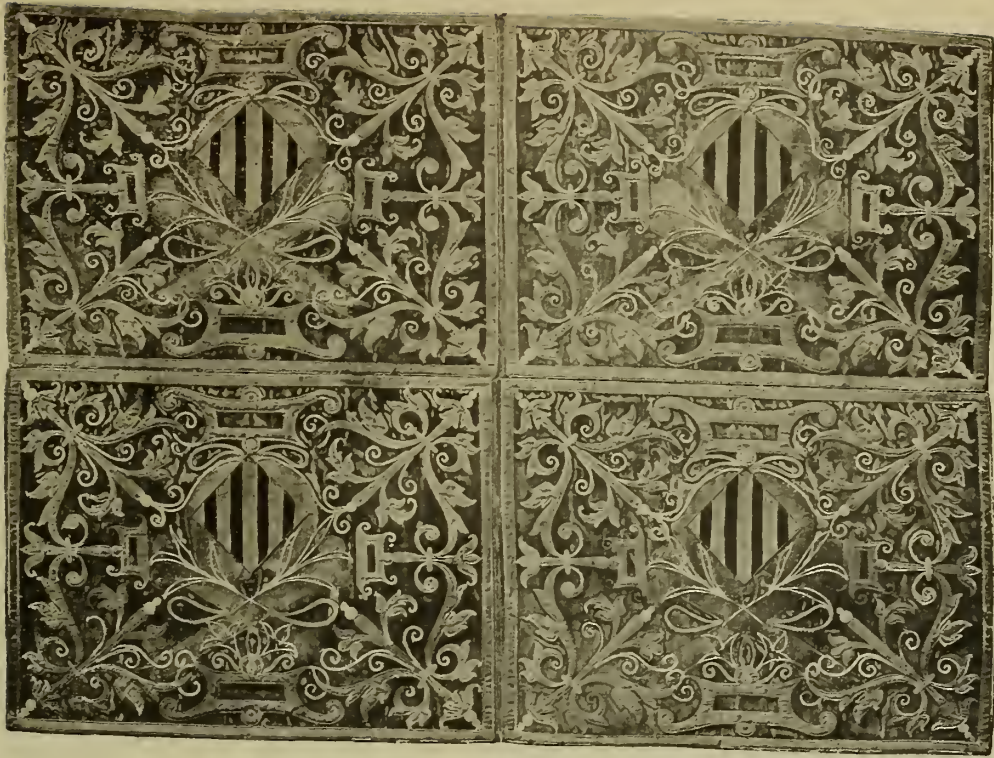




N.º 45. — Chasuble en damas rouge à dessin de palmettes, décorée de saints personnages entre autres la Vierge tenant Jésus dans ses bras, sainte Catherine et saint Etienne, le tout brodé d'or et de soies polychromes.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.



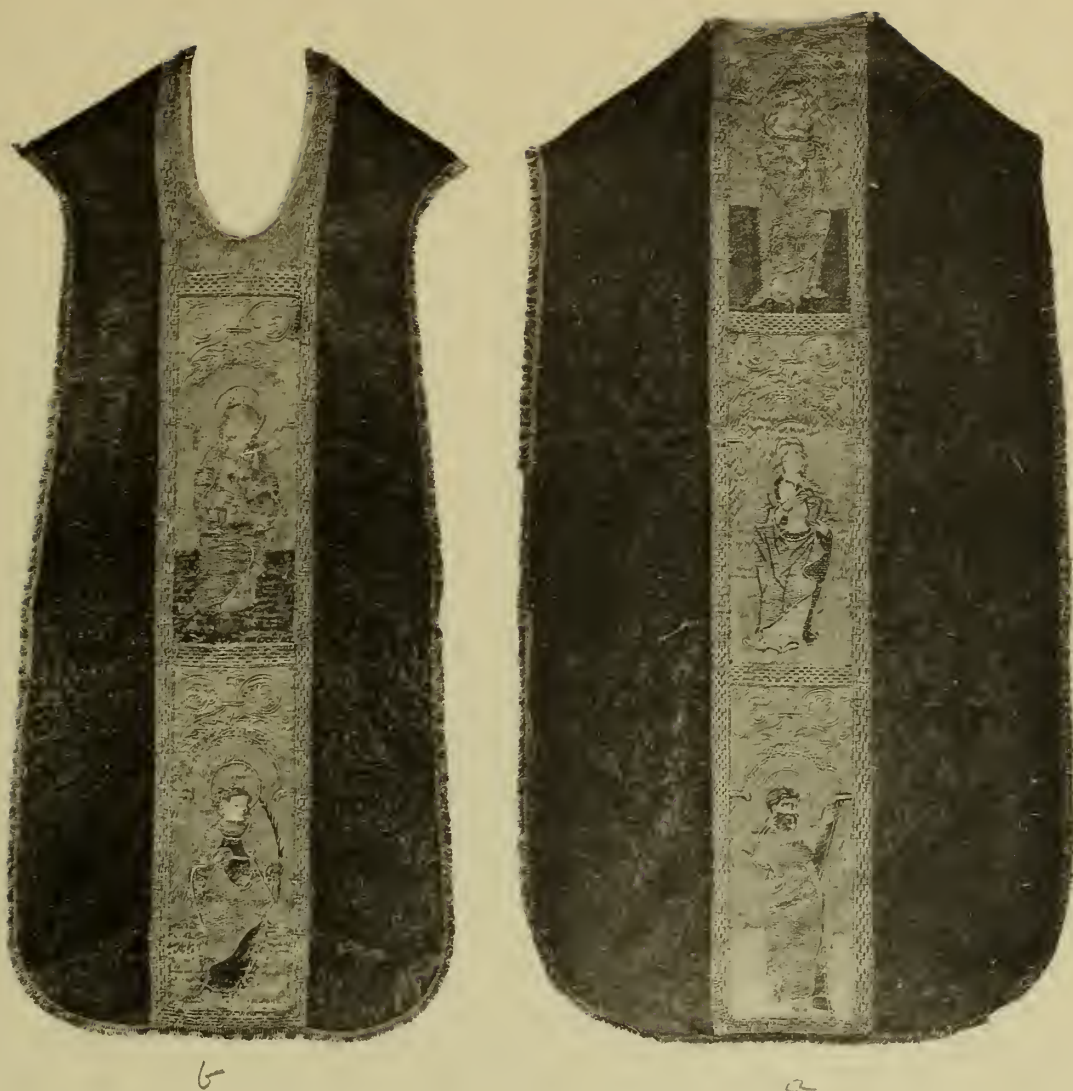


N.° 46. — Panneau de velours rouge présentant dans quatre cartouches les armes de Catalogne se détachant au milieu de palmes et de rinceaux fleuris; le tout brodé d'or et de soieries rehaussées d'un cordonnet.

Travail espagnol catalan. xvi.<sup>e</sup> siècle.







6

N.º 47. — Chasuble en velours de laine rouge et gauffré a décor de saints personnages brodés de soies de couleurs sur fond d'or a rinceaux fleuris.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.





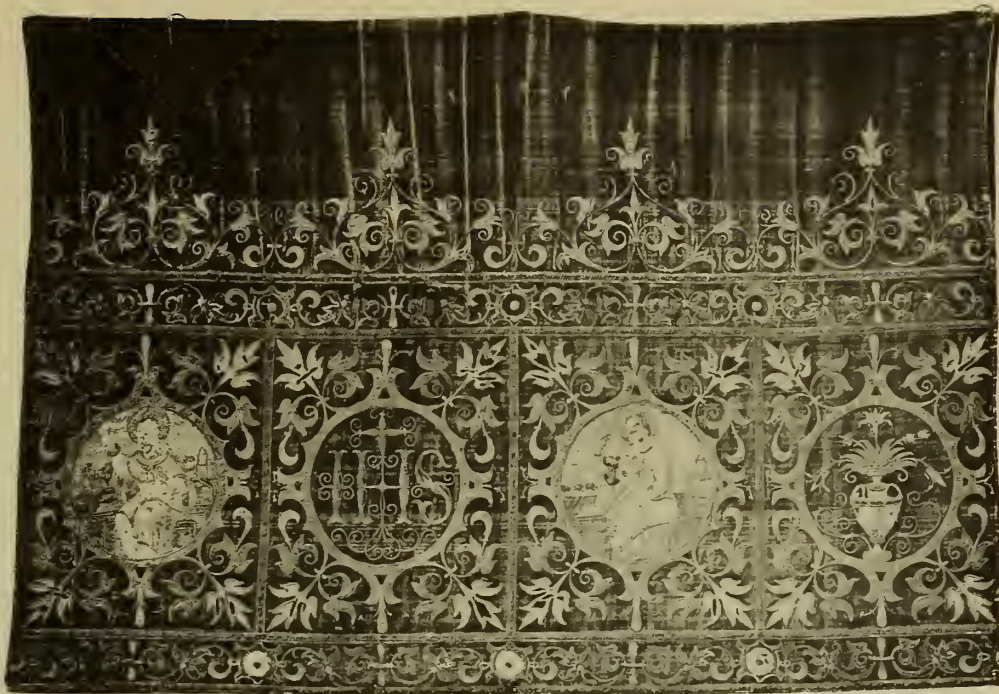
N.° 48. — Chasuble en velours violet présentant sous des dômes à tourelles saint Benoit, saint Augustin et autres personnages, le tout brodé d'or et des soies polychromes.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.





49



50



N.° 49. — Devant d'autel en velours rouge. Au centre de deux cartouches deux médaillons présentant saint Pierre bénissant brodé de soies de couleurs, le tout encadré de rinceaux brodés d'or couché.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.

N.° 50. — Devant d'autel en velours rouge cramoisi décoré de deux apôtres: saint Pierre et saint Jacques, brodés d'or et de soies polychromes. Au centre un écusson chargé des tours de Castille.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.





N.º 51. — Chasuble en velours rouge présentant sur les orfrois entre autres personnages le groupe de la Vierge et de l'Enfant-Jésus, ainsi que saint Christophe portant l'enfant-Dieu sur ses épaules, le tout brodé d'or et de soies de couleurs.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.





52



N.° 52. — Chasuble en velours vert décorée d'orfrois brodés d'or et de soies de couleurs, a sujet de saints personnages et d'un groupe de la Vierge tenant Jésus entre ses bras.

Travail espagnol. xvi.e siècle.



53



N.º 53. — Chasuble en velours rouge orné d'orfrois présentant quatre saints personnages brodés de soies polychromes sur fond d'or damassé.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.





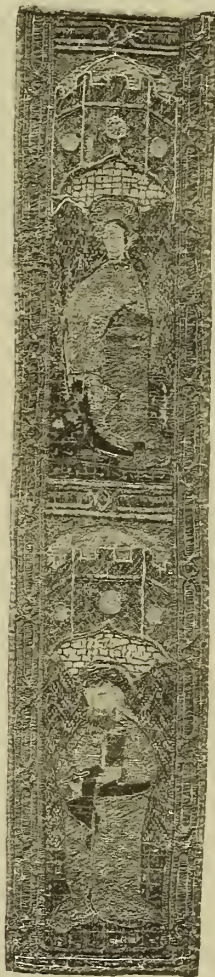
54



55



56



N.º 54. — Médallon en forme de cartouche présentant le groupe de la Vierge avec l'Enfant sur ses genoux, brodé de soies en couleurs.

Travail espagnol, fin du xvi.<sup>e</sup> siècle.

N.º 55. — Orfroi de chaperon brodé d'or: au centre un saint évêque bénissant. brodé de soies polychromes.

Travail espagnol, fin du xvi.<sup>e</sup> siècle.

N.º 56. — Deux orfroids de chasuble brodés d'or a sujet de saints personnages brodés de soies multicolores.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.





57



58



59



60



N.º 57. — Etendard de confrérie en velours violet présentant un crucifix brodé de soies polychromes, et rehaussé d'une bordure à rinceaux d'or couché.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.

N.º 58. — Panneau de velours rouge, présentant le martyr de saint Etienne brodé de soies de couleurs et d'or.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.

N.º 59. — Chaperon de Pluvial représentant le groupe de la Vierge entouré d'anges musiciens, le tout brodé d'or et de soies polychromes.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.

N.º 60. — Saint évêque brodé d'or nué et de soies de couleurs.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.





61



N.º 61. — Deux orfrois de chasuble à fond de damas bleu sur lequel se détachent des saints personnages brodés d'or et de soies polychromes.

Travail espagnol, fin du xvi.<sup>e</sup> siècle.



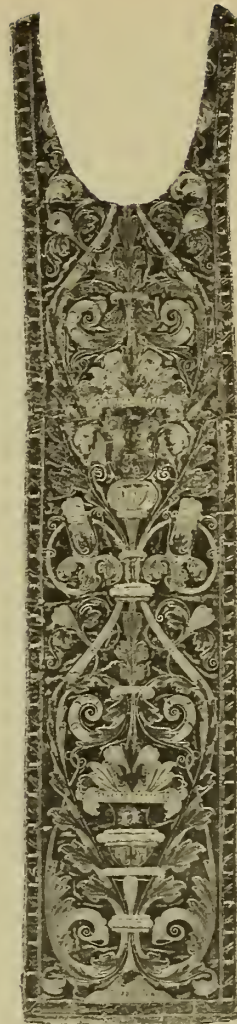
62



63



62 bis



64

N.º 62 et 62 bis. — Orfrois de chasuble en velours grenat a dessin de rinceaux feuillagés et meneaux, le tout brodé d'or et de soies polychromes.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.

N.º 63. — Etendard de confrérie en velours rouge représentant un saint personnage brodé d'or et de soies de couleurs.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.

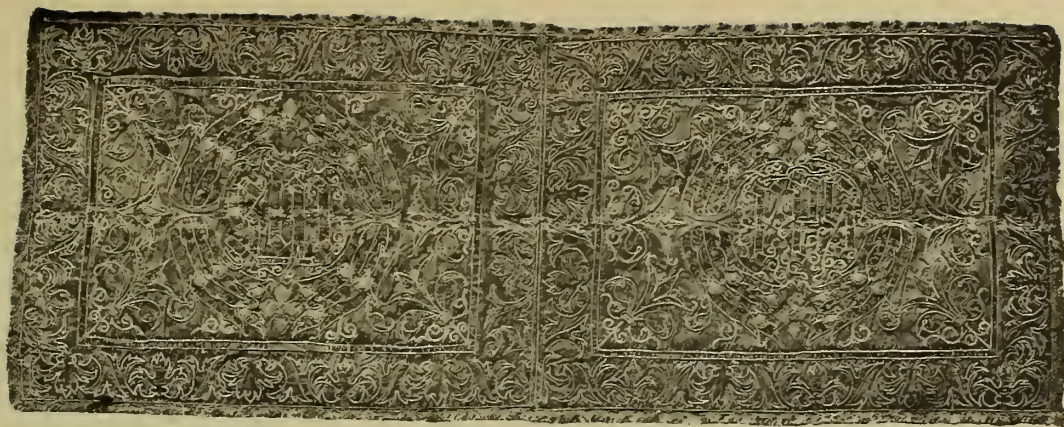
N.º 64. — Echantillon de broderie sur lin a dessin de rinceaux et d'animaux chimeriques brodé d'or et soies rouges.

Travail Italien, Sicilien. xvi.<sup>e</sup> siècle.

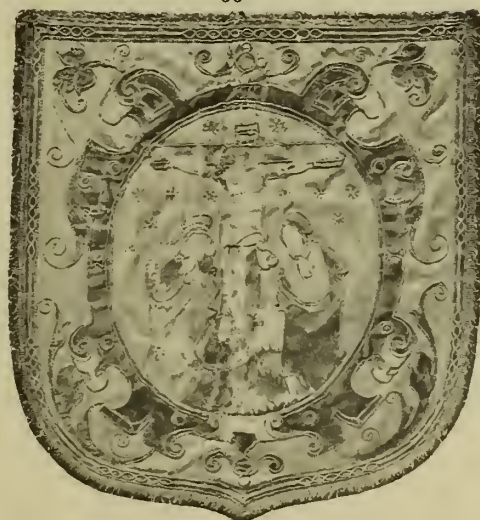




65



66



N.° 65. — Petit devant d'autel en satin jaune décoré d'applications en velours vert rehaussé d'un cordonnet.

Au centre le monogramme du Christ.

Travail espagnol. xvi.<sup>e</sup> siècle.

N.° 66. — Chaperon de pluvial en satin bleu décoré d'applications de couleurs et présentant au centre d'un cartouche le Christ en croix.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.





N.° 67. — Drap de confrérie en velours violet présentant au centre saint Augustin bénissant brodé d'or et de soies polychromes. Semis de fleurettes sur le fond et rinceaux en bordure.

Travail espagnol, fin du xvi.<sup>e</sup> siècle.





68



69



70



N.º 68. — Médallon en velours rouge présentant au centre deux anges soutenant un calice.  
Broderie d'or et de soies de couleurs.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.

N.º 69. — Carré de dalmatique décoré au centre d'un cartouche présentant la tête du Christ.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.

N.º 70. — Deux orfrois de chasuble présentant cinq médaillons à personnages brodés d'or  
et de soies de couleurs, et reliés par des motifs d'applications de soie jaune.

Travail espagnol, fin du xvi.<sup>e</sup> siècle.





N.º 71. — Chape en velours cramoisi ornée d'orfrois brodés d'or d'où se détachent de saints personnages brodés de soies polychromes.

En haut le Père éternel bénissant; au centre du chaperon la scène de l'Annonciation dans un merveilleux décor tandis que le donateur se tient agenouillé au premier plan.

Travail espagnol, fin du xvi.<sup>e</sup> siècle.







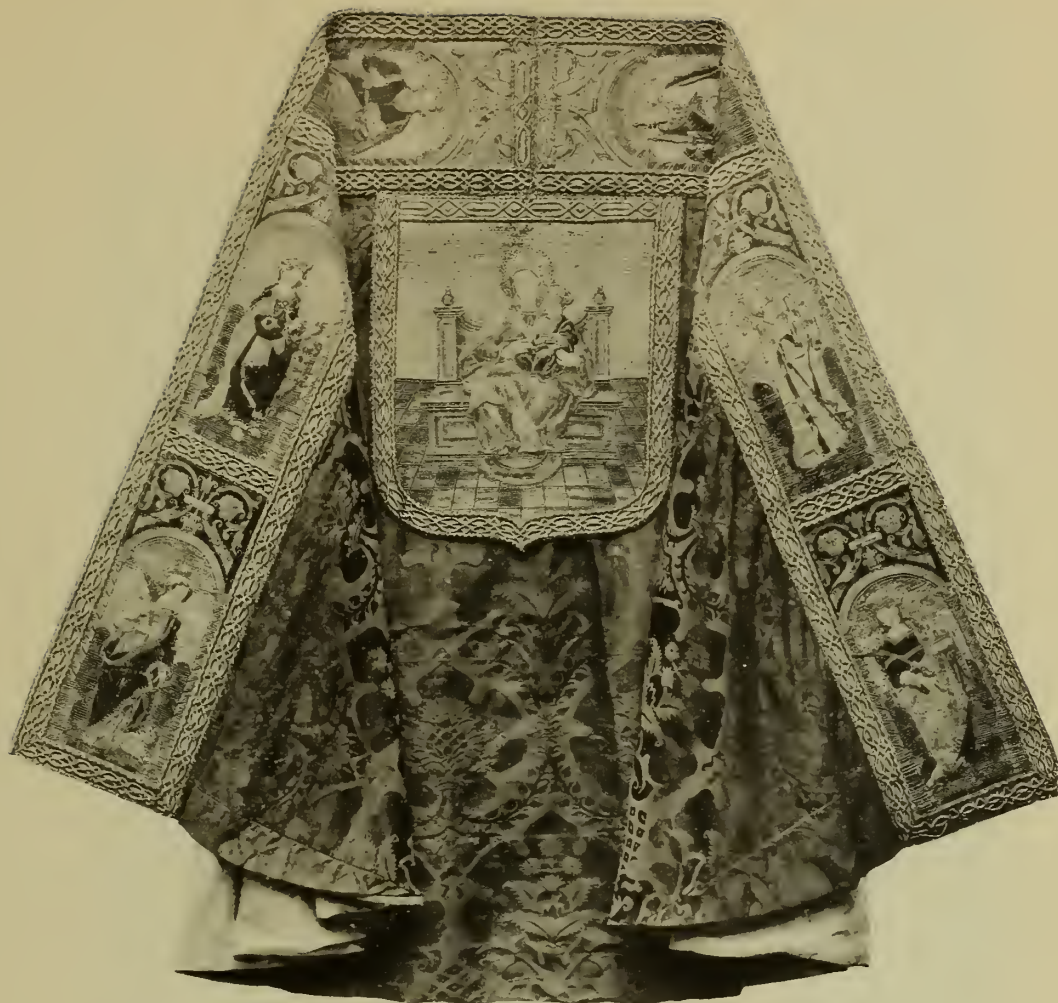
6

2 et

N.° 72. — Chasuble en velours violet présentant sur les orfrois le groupe de la Vierge, sainte Barbe, sainte Lucie et autres, brodés d'or et de soies de couleurs.

Travail espagnol, fin du xvi.<sup>e</sup> siècle.





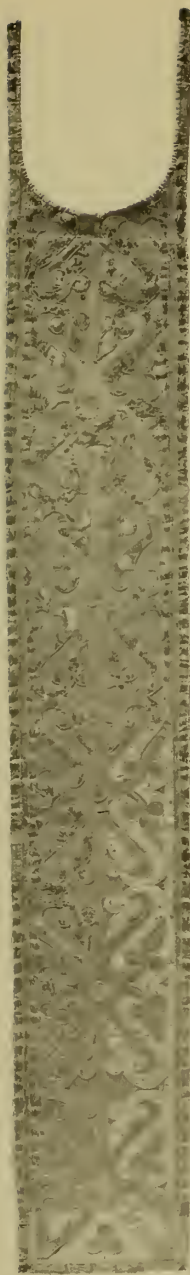
N.° 73. — Chape en damas rouge chaudron. Sur les orfrois sont représentés divers saints personnages brodés de soies de couleurs et or en partie nué. Au centre du chaperon la Vierge assise tenant l'enfant sur ses genoux.

Travail espagnol, fin du xvi.<sup>e</sup> siècle.





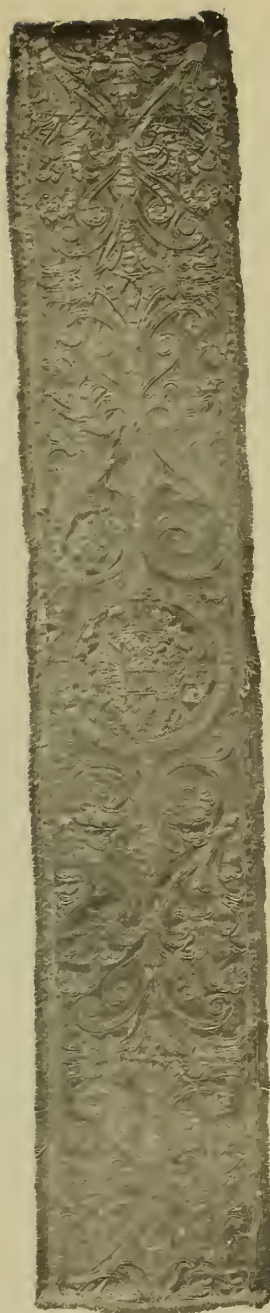
74



75



76



N.° 74. — Bande de velours grenat décorée d'applications de satin polychrome.

Travail espagnol, fin du xvi.<sup>e</sup> siècle.

N.° 75. — Bande de velours rouge et applications de soies de couleurs.

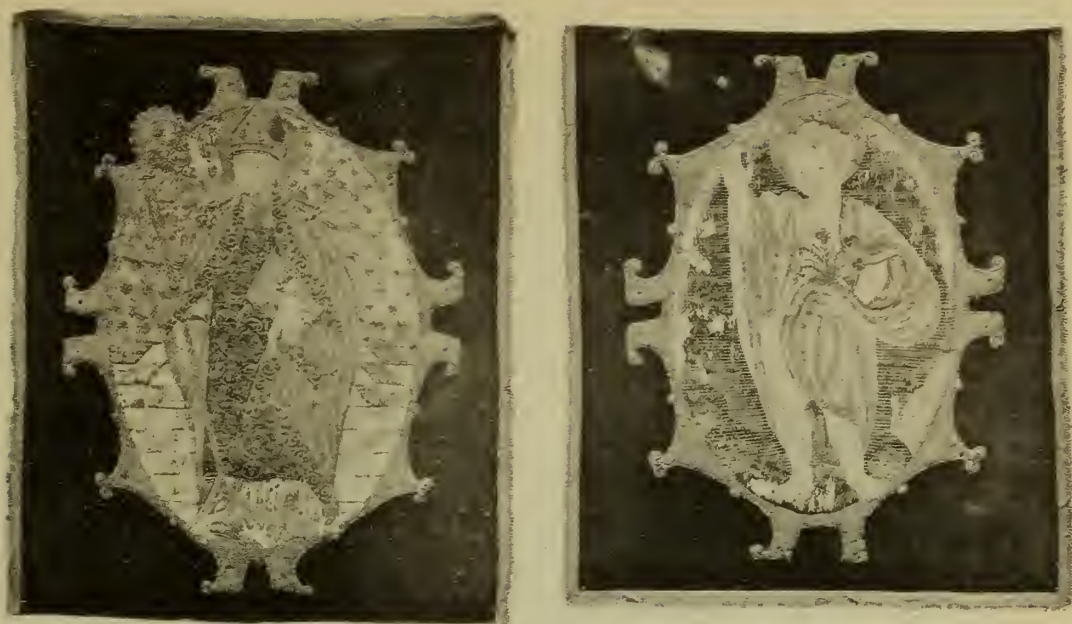
Travail espagnol, fin du xvi.<sup>e</sup> siècle.

N.° 76. — Bande de satin jaune décoré d'application de velours rouge.

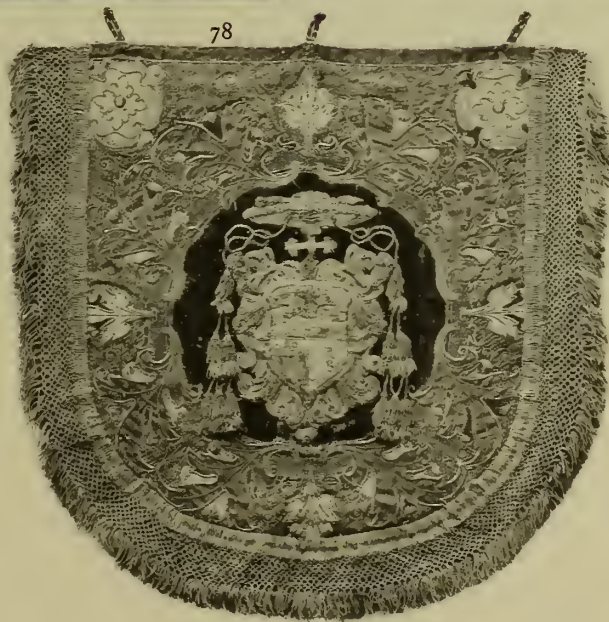
Travail espagnol, fin du xvi.<sup>e</sup> siècle.



77



78



N.° 77. — Deux cartouches appliqués sur velours rouge et brodés de soies polychromes présentant l'un, un saint évêque, l'autre l'enfant Dieu bénissant.

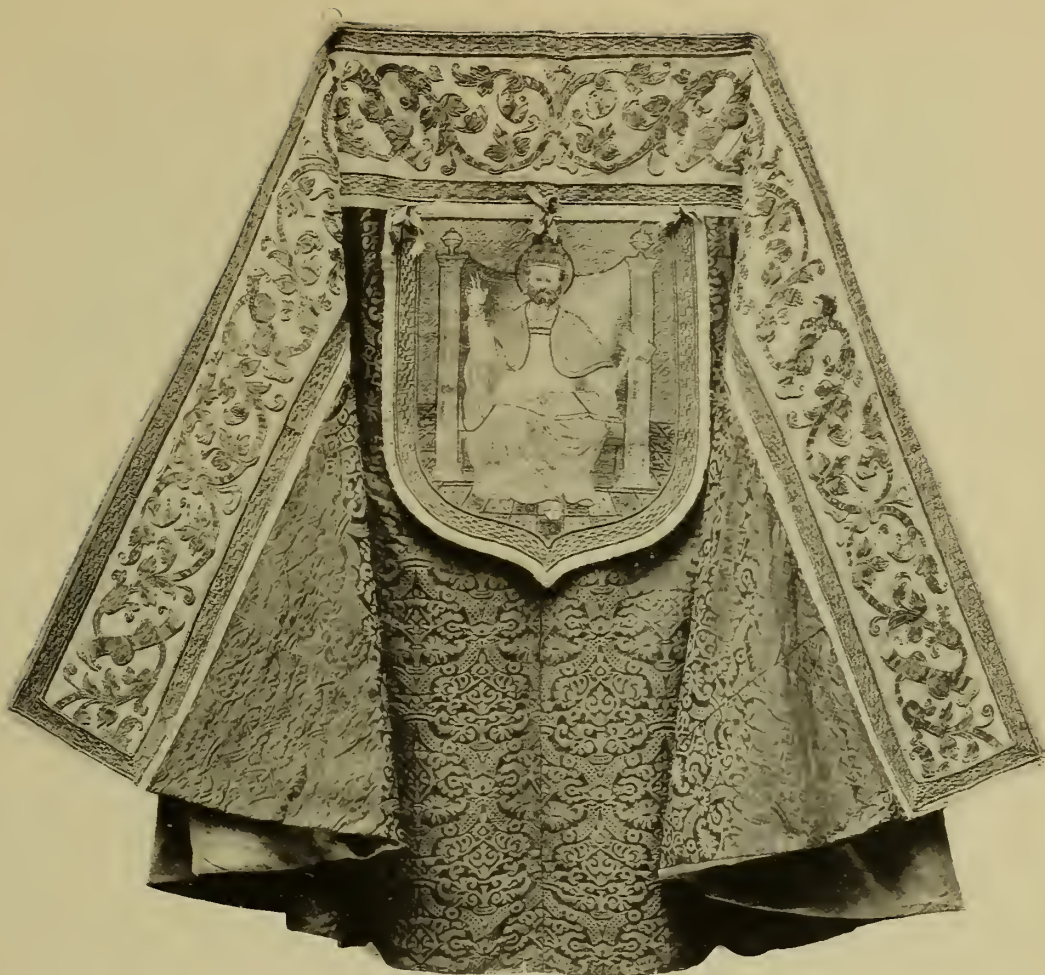
Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.

N.° 78. — Chaperon de Pluvial portant au centre les armes d'un archevêque, entourées d'entrelas et de rinceaux fleuris.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.



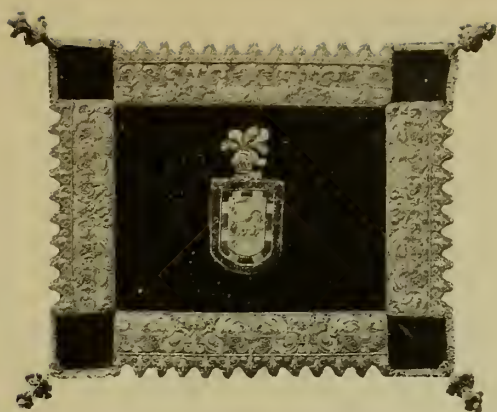




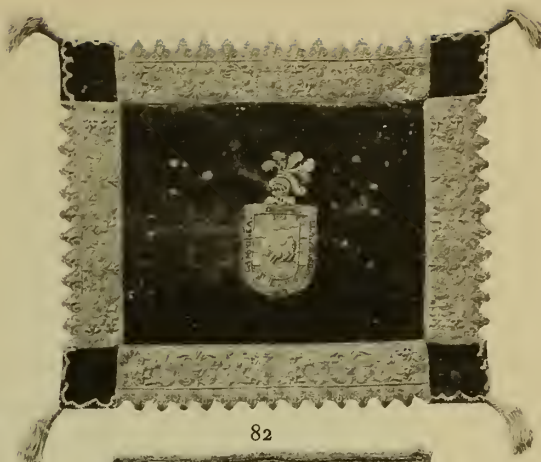
N.º 79. — Chape en damas rouge décorée d'orfrois brodés d'or et de soieries polychromes, a dessin de rinceaux fleuris, et présentant au centre du chaperon l'apôtre saint Pierre bénissant.

Travail espagnol, xvii.<sup>e</sup> siècle.





81



82



N.° 80. — Deux carrés de velours rouge cramoisi entourés chacun d'une bordure à rinceaux brodés d'or et d'argent et présentant au centre un écusson d'azur chargé d'un lion rampant.

Travail Italien. xvii.<sup>e</sup> siècle.

N.° 81. — Chaperon de pluvial présentant au centre d'un cartouche la Vierge et l'enfant. Or et soieries.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.

N.° 82. — Chaperon a fond d'or d'où se détache l'Apôtre saint Jacques a cheval luttant contre les Maures.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.



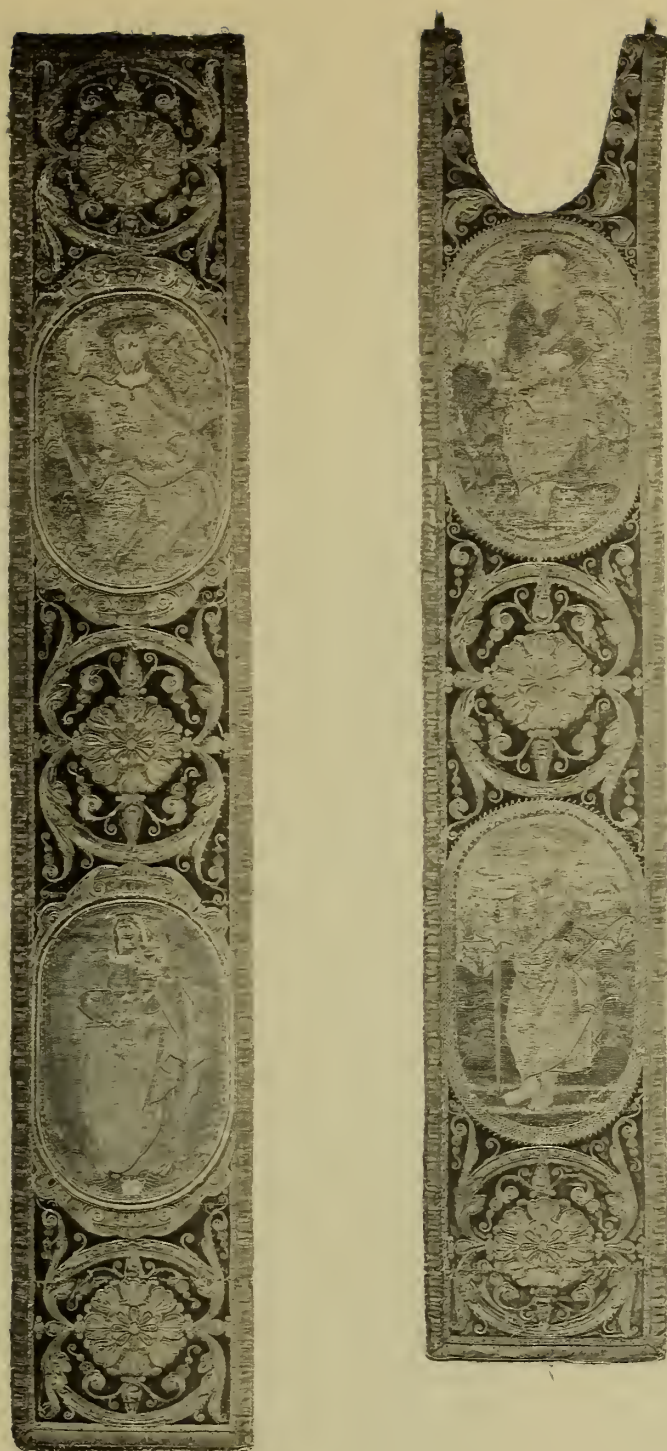




N.º 83. — Chape en velours vert décorée d'orfrois et d'un chaperon présentant huit médaillons de saints personnages reliés ensemble par de riches motifs de palmettes fleuries et rinceaux, le tout brodé d'or en partie nué et de soies polychromes.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.





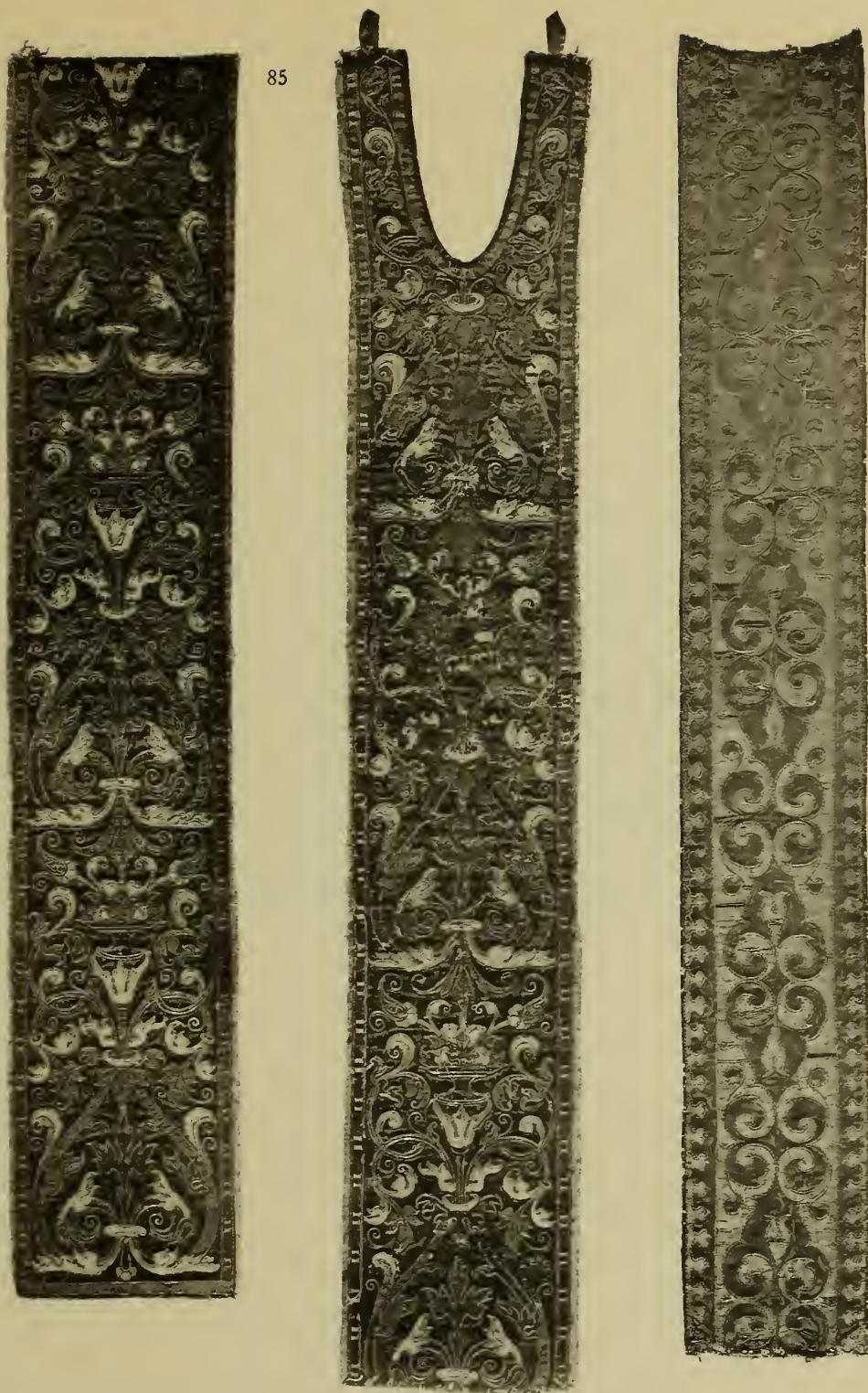
N.° 84. — Deux orfrois de chasuble présentant quatre médaillons brodés d'or et de soies de couleurs, reliés par des motifs d'applications polychromes sur fond de velours rouge.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.





86



N.º 85. — Deux orfrois de chasuble à fond de satin vert décoré d'applications de soie jaune à motifs de rinceaux et feuillages.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.

N.º 86. — Bande de satin rouge à dessin de rinceaux brodés d'or couché.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.





N.º 87. — Chape en velours rouge décoré d'orfrois a sujet de saints personnages brodés d'or et de soies polychromes.

Travail espagnol. xvii.e siècle







N.° 88. — Chasuble en velours rouge ornée d'orfrois en forme de croix sur la partie postérieure, et présentant le groupe de la Vierge et de l'Enfant-Jésus entre deux anges thuriféraires.

Or et soieries polychromes.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.





N.º 89. — Chape en damas rouge, présentant sur les orfrois six médaillons encadrés de rinceaux fleuris, le tout brodé d'or et de soies polychromes. Au centre du chaperon, saint Pierre assis sur sa chaire et bénissant.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.





90



N.º 90. — Chasuble en velours rouge décorée d'orfrois en satin vert, et ornée de cinq médallons à personnages brodés soies et or, reliés entre eux par des rinceaux d'applications de couleurs.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.



91



N.º 91. — Chape en velours rouge présentant sur les orfrois cinq médaillons à sujets de personnages et reliés par des motifs de rinceaux et feuillages brodés d'or et de soies polychromes.

Au centre du chaperon des moines Augustins portant en procession la sainte Hostie tandis que dans le ciel apparaissent des têtes de Cherubin.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.





92



3 ab

N.° 92 — Chasuble en velours rouge décorée d'orfrois présentant divers saints personnages brodés d'or et de soies de couleurs, et rehaussée d'applications polychromes.

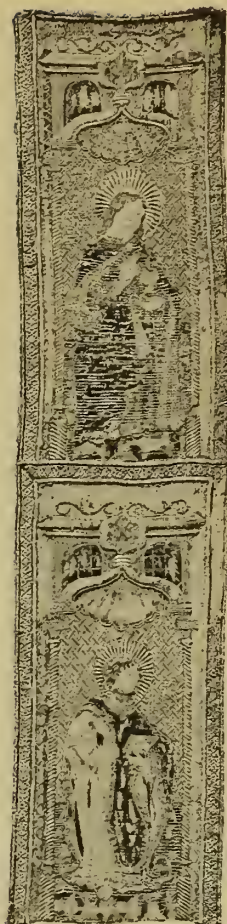
Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.



93



95



94



N.º 93. — Bande d'orfroi de chasuble à décor de personnages brodés de soies polychromes sur fond d'or.

Travail espagnol, fin du xvi.<sup>e</sup> siècle.

N.º 94. — Chaperon de pluvial or et soieries de couleurs présentant le groupe de la Vierge et de saint Jean Baptiste.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.

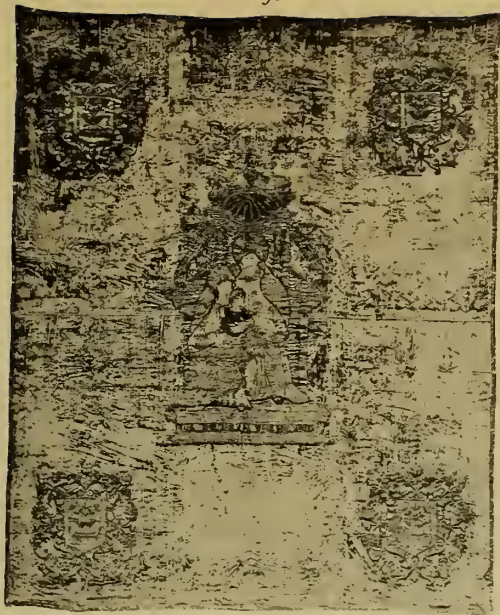
N.º 95. — Bande de Chape a sujet de saints personnages brodés d'or et de soies polychromes.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.





96



97



98



N.° 96. — Drap de confrerie en velours rouge cerise. Au centre le groupe de sainte Anne, la Vierge et l'Enfant; dans les angles quatre écussons heraldiques.

Broderie or et soies de couleurs.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.

N.° 97. — Etendard de confrerie en velours rouge présentant au centre une custode entre deux anges thuriféraires.

Broderie d'or et de soies de couleurs.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.

N.° 98. — Etendard de confrerie en velours rouge présentant au centre la Vierge tenant l'Enfant-Jésus sur ses genoux.

Or et soies polychromes.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.





99



100



101



N.º 99. — Bande de satin rouge présentant dans des médaillons les monogrammes du Christ et de la Vierge.

Broderie et applications.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.

N.º 100. — Bande de satin rouge décorée d'applications en or.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.

N.º 101. — Bande de velours rouge décorée d'applications de soie jaune. Dans le haut médaillon brodé de soies de couleurs.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.





102



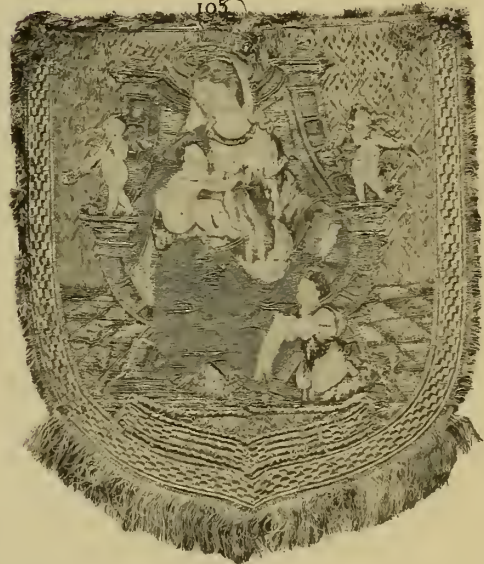
103



104



105



N.<sup>os</sup> 102, 103, 104, 105. — Quatre chaperons de pluvial brodés d'or et de soies de couleurs, présentant: la Vierge du Carmel, saint Isidore laboureur, saint Ildefonso revêtu de la chasuble miraculeuse, et Notre Dame des Anges.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.





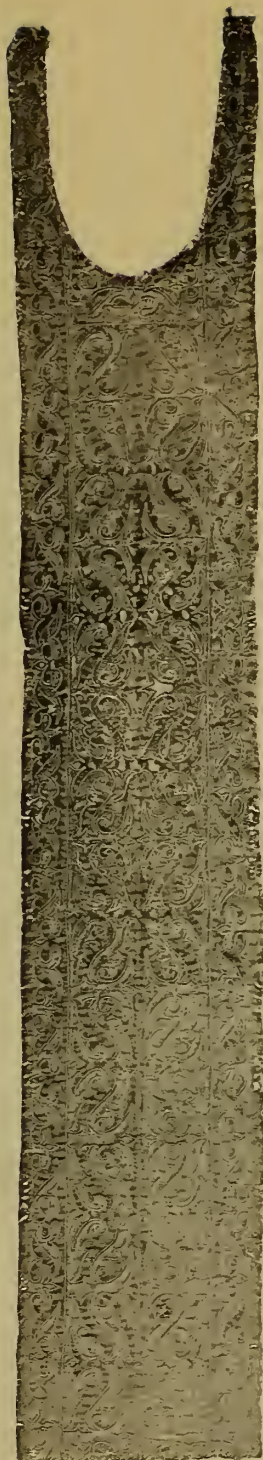
N.° 106. — Chasuble en velours grenat décorée de broderies de soies en couleurs a dessin de feuillages fleurettes et rinceaux.  
 Dans le haut l'écusson du Carmel.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.

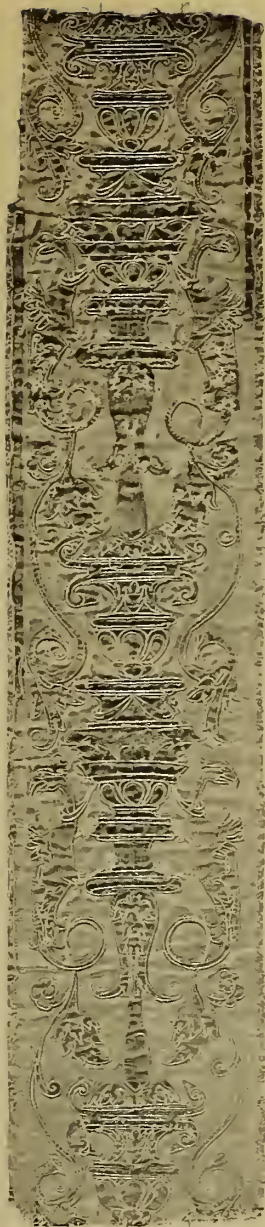




107



108



107



N.º 107. — Orfroi de chasuble en satin jaune décoré d'applications en velours rouge.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.

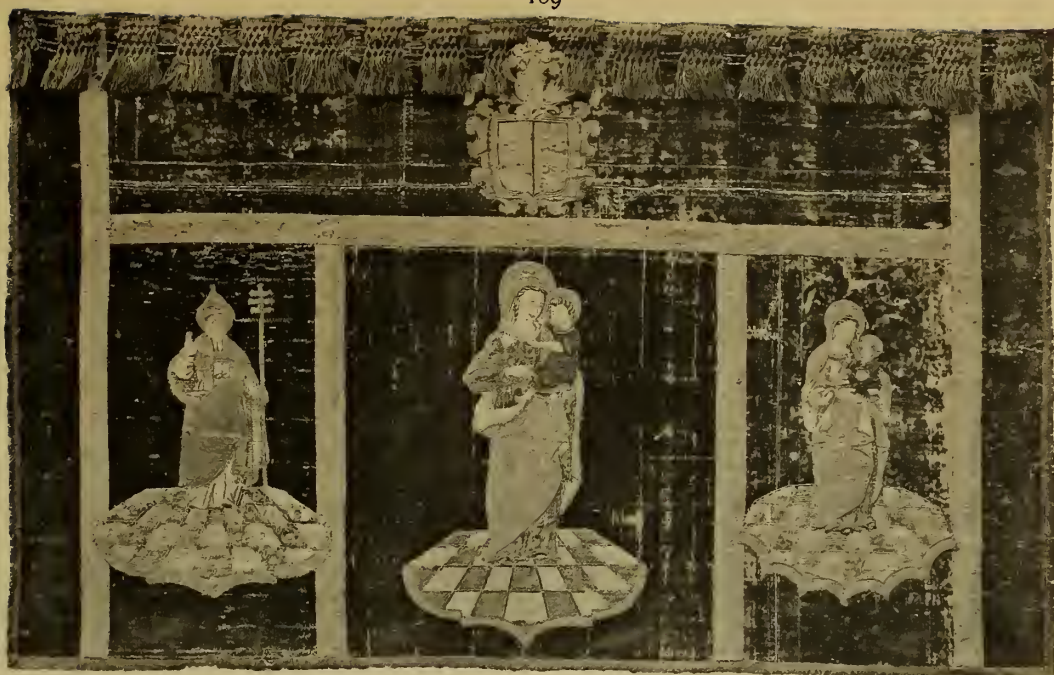
N.º 108. — Bande d'orfroi en satin bleu décoré de rinceaux feuillagés et d'applications de soie jaune.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.





109



110



111



112



N.º 109. — Devant d'autel en velours rouge, présentant la Vierge au centre, sainte Anne et saint Léon sur les côtés.

Broderie or et soies de couleurs.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.

N.ºs 110, 111. — Deux chaperons de Pluvial, dans le premier apparait la Vierge sous un baldaquin, dans le second est représenté le miracle de Notre Dame du chêne. Les deux sont brodés d'or et de soies polychromes.

Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.

N.º 112. — Mitre d'évêque en satin blanc brodé de semis d'œillets et rinceaux de soies polychromes.

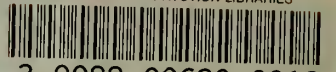
Travail espagnol. xvii.<sup>e</sup> siècle.







SMITHSONIAN INSTITUTION LIBRARIES



3 9088 00630 9918